



Exposition Paul POIRET

La mode est une fête

au Musée des Arts décoratifs

(du 25-06-2025 au 11-01-2026)

(un rappel en photos personnelles d'une très grande parties des œuvres présentées)

Le musée des Arts décoratifs présente sa première grande monographie dédiée à Paul Poiret (1879-1944), figure incontournable de la haute couture parisienne du début du xx^e siècle. Considéré comme le libérateur du corps féminin pour l'avoir décorseté, Paul Poiret a renouvelé la mode. L'exposition « Paul Poiret. La mode est une fête » est une immersion dans l'univers foisonnant du créateur, de la Belle Époque aux Années folles. Elle explore ses créations dans les domaines de la mode, des arts décoratifs, du parfum, de la fête et de la gastronomie. À travers 550 œuvres (vêtements, accessoires, beaux-arts et arts décoratifs) l'exposition met en lumière l'influence durable de Paul Poiret et révèle l'étendue de son génie créatif. Un voyage fascinant à la rencontre d'un homme dont l'héritage continue d'inspirer les créateurs de mode contemporains, de Christian Dior en 1948 à Alphonse Maitrepierre en 2024. Le commissariat a été confié à Marie-Sophie Carron de la Carrière, conservatrice en chef du patrimoine, la direction artistique à Anette Lenz et la scénographie à Paf atelier.

Né à Paris en 1879, Paul Poiret débute sa carrière comme apprenti dans plusieurs maisons de couture. Il se forme aux côtés de Jacques Doucet dès 1898, puis rejoint en 1901 la maison Worth, alors dirigée par les deux fils du fondateur de la haute couture. Dans ces maisons, Poiret observe et assimile les rudiments du métier de couturier : le contact avec les clientes et le travail en équipe. Ces expériences lui confèrent l'impulsion nécessaire pour établir sa propre maison de couture en 1903. Il y définit une nouvelle esthétique du corps féminin, en mouvement et sans carcan, rompant avec la silhouette en S du début du siècle. Sa ligne, simplifiée, est d'une grande modernité. En témoigne la robe du soir *Joséphine*, chef-d'œuvre de la collection « manifeste » de 1907, d'inspiration Directoire. La taille est remontée sous la poitrine et maintenue à l'intérieur de la robe par un ruban en gros-grain légèrement baleiné. Poiret utilise des tissus légers et emploie des couleurs vives et acides. Sa palette chromatique fait écho à celle du fauvisme, mouvement pictural du début du xx^e siècle qu'il apprécie particulièrement.

Il a une clientèle aisée et cultivée, avide de nouveautés et s'entoure d'artistes novateurs avec lesquels il collabore et qu'il collectionne (Paul Iribe, Raoul Dufy, Maurice de Vlaminck ou encore Georges Lepape). Après la Première Guerre mondiale, pendant laquelle il est mobilisé, Poiret retrouve l'inspiration grâce à ses voyages et aux fêtes qu'il organise. Les années 1920 sont marquées par de nombreuses dépenses liées à son train de vie excessif et au développement de ses sociétés (la maison de couture, la maison Martine et les Parfums de Rosine). Il est forcé de vendre sa maison de couture en novembre 1924 et de la quitter définitivement en décembre 1929 (la maison de couture ferme ses portes en 1932). En 1925, il participe à l'Exposition Internationale des Arts décoratifs et industriels modernes sur ses fonds propres : il affrète trois péniches sur le bord de la Seine où il présente l'ensemble de son univers (couture, décoration intérieure, parfums). Cet événement est un gouffre financier.

Chronologique et thématique, l'exposition plonge le visiteur dans le Paris moderne du premier quart du

xxe siècle. Elle met en lumière les débuts du parcours de Paul Poiret, retraçant les bases de son apprentissage chez Doucet et Worth. Elle dévoile peu à peu ses relations avec ces créateurs et insiste sur ses innovations. On découvre au fil de la déambulation les multiples facettes du créateur dont la pratique s'apparente plus à celle d'un chef d'orchestre que d'un simple couturier. Le parcours est ponctué d'œuvres d'artistes ayant accompagné Poiret tout au long de sa carrière. Parmi eux, le décorateur et architecte Louis Süe qui a aménagé sa maison de couture avenue d'Antin. Poiret est un dénicheur de jeunes talents qu'il soutient et avec lesquels il noue parfois de longues amitiés, comme Raoul Dufy. De leur relation naissent des créations uniques telles que le manteau *La Perse* (1911), dont la coupe est conçue par Poiret et les motifs imprimés par Dufy. Au-delà des artistes, il côtoie des membres de la société fortunée et cosmopolite, clients des grandes maisons de couture. C'est le cas de la collectionneuse d'avant-garde et galeriste américaine Peggy Guggenheim.

Dès 1909, la compagnie des Ballets Russes de Serge de Diaghilev se produit à Paris. Poiret assiste à ses spectacles, caractérisés par la fusion entre les arts (musique, danse, décors et costumes). Il est frappé par leur modernité qu'il va transcrire dans sa pratique. Des photographies de la danseuse Tamara Karsavina pour *Shéhérazade* sont exposées aux côtés d'un dessin de Léon Bakst, décorateur du ballet. Poiret habilite à la scène des danseuses telles que Isadora Duncan et Nyota Inyoka. Ses différents voyages en Europe et au Maghreb le marquent profondément. Il retranscrit certaines de ses impressions dans ses mémoires, *En habillant l'époque* (1930), allant jusqu'à mentionner ses expériences culinaires et olfactives.

Il réemploie les tissus et broderies qu'il rapporte de voyage dans ses créations de mode. Il nomme parfois ses tenues de lieux qu'il a visités : *Marrakech, Tolède...*

L'exposition rend compte des fêtes spectaculaires organisées par le couturier à travers plusieurs costumes. Sont évoquées *Les Festes de Bacchus* et la fameuse fête de *La Mille et deuxième Nuit*. Poiret y invite ses amis artistes (Kees van Dongen ou encore Dunoyer de Segonzac) avec le Tout-Paris mondain. Ces soirées sont des moments de sociabilité dont la presse de l'époque se fait l'écho. Elles constituent aussi des événements publicitaires pour sa maison de couture.

L'intimité de Poiret est dévoilée à travers des photographies et portraits de famille. On y voit Denise Poiret, les enfants du couple, mais aussi la sœur de Poiret, la couturière Nicole Groult. Cet espace met en lumière des moments précieux de sa vie personnelle.

L'exposition présente également les multiples talents de Poiret : en plus d'être couturier, il est peintre, comédien, écrivain, gastronome et musicien. Tel un chef d'orchestre, Poiret aspire à la création d'une œuvre d'art totale. Sa propension à fédérer les disciplines se retrouve dans les deux sociétés qu'il fonde en 1911 : *Martine*, dédiée à la décoration d'intérieur et divisée entre une école et un atelier, et *Les Parfums de Rosine*. Paul Poiret est le premier couturier à lancer des parfums. En effet, pour la naissance d'un parfum, il fait participer plusieurs talents. Pour *Arlequinade* (1923), le flacon est dessiné par l'artiste Marie Vassilieff, fabriqué par le sculpteur-verrier Julien Viard, et le jus est élaboré par le parfumeur Henri Alméras.

Le parcours de l'exposition se prolonge par l'évocation de ses créations dans le cinéma des années 1920, par exemple les costumes du film *L'Inhumaine* de Marcel L'Herbier. Il s'achève par l'influence de Poiret sur les couturiers et créateurs de mode des xxe et xxie siècles. Des couturiers comme John Galliano, Christian Dior, Christian Lacroix et Yves Saint Laurent ont puisé dans l'orientalisme, le folklore, l'esprit de fête et les arts du spectacle. À l'image de Paul Poiret, ils ont incarné le rôle de directeurs artistiques, donnant à la mode une dimension narrative et spectaculaire.

Paul Poiret a été le premier couturier à faire appel à des artistes pour intervenir sur ses textiles, décors, illustrations et autres moyens de communication. Il est de ce fait le pionnier de ce que l'on appelle aujourd'hui les « collabs » ; pratique commune depuis le début des années 2000 entre les marques de mode et les artistes.

Commissaire

Marie-Sophie Carron de la Carrière, conservatrice en chef du patrimoine en charge des collections mode et textile 1800-1946

Assistée de Marie-Pierre Ribère, attachée de conservation, collections mode et textile et d'Astrid Novembre, assistante d'exposition

À en croire Christian Dior, « Poiret vint et bouleversa tout. »

Paul Poiret est un personnage de roman, que l'histoire place dans une situation paradoxale. Méconnu du grand public, il est l'un des plus grands novateurs du début du xxe siècle, au point d'avoir été sacré « roi de la mode » par les Américains.

De fait, dès 1906, il amorce en France une rupture sociétale en élaborant une silhouette nouvelle libérée des contraintes du corset. Ses robes jouent de la fluidité des formes, se parent souvent de couleurs vives, d'inspirations orientales.

Poiret inscrit la mode dans une pensée esthétique plus large. « Je suis un artiste, pas un couturier », disait-il. Il collectionne les artistes modernes, tels Dufy, Derain ou Van Dongen, et peint lui-même. Premier couturier à créer des parfums, il fonde également une école de décoration pour jeunes filles, dont il fait éditer les plus belles idées, fait appel à des illustrateurs pour célébrer ses robes, joue au théâtre, publie un livre de recettes. De la couture à la gastronomie, c'est tout un art de vivre qu'il orchestre avec une insatiable fantaisie. Dans ses fêtes demeurées mythiques, tous les arts servent son extravagance : la *Mille et deuxième nuit* transporte le Tout-Paris dans un Orient fantasmé ; les *Festes de Bacchus* mettent en scène les danses modernes d'Isadora Duncan.

Esthète fantasque, Poiret n'en a pas moins des fulgurances commerciales : il imagine ainsi des tournées pour faire défiler ses mannequins jusqu'en Russie, ou aux États-Unis où il remporte un vif succès. Mais sa maison, fondée en 1903, ne résiste pas à ses fantaisies dispendieuses ni à la crise de 1929 et doit fermer en 1932.

Invitée par le musée en tant que directrice artistique, la designer graphique Anette Lenz sublime avec audace les inventions de Poiret, sources d'émerveillement pour les visiteurs et d'inspiration pour les créateurs.



André Derain

1880-1954

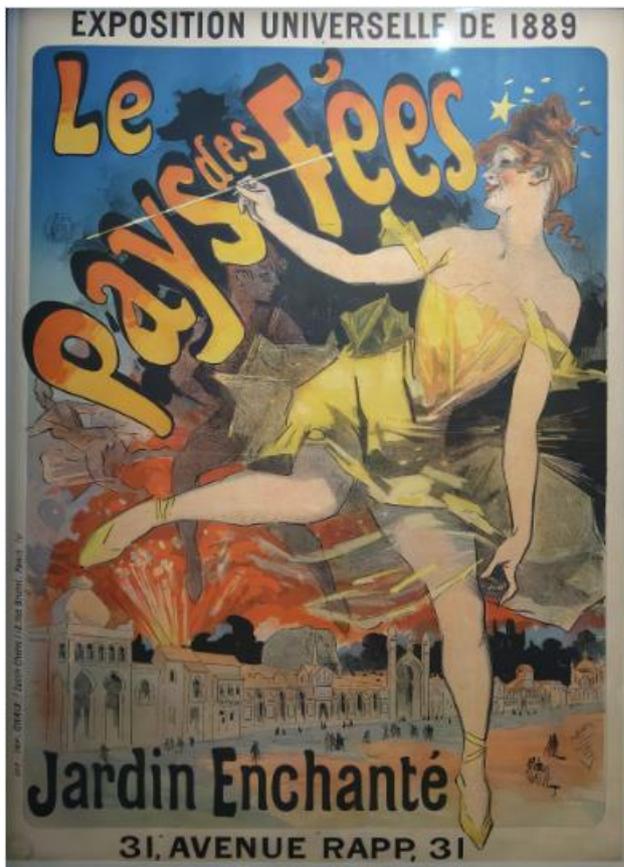
Portrait de Paul Poiret

1915

Huile sur toile
Musée de Grenoble

Inv. MG 2756

C'est dans le contexte de la Première Guerre mondiale, en mars 1915, que Paul Poiret commande son portrait à son ami le peintre André Derain, alors que tous deux sont mobilisés à Lisieux. L'artiste renoue ici avec ce genre dans une veine très stylisée où se lisent, entre autres, les influences de la géométrie cubiste et l'expressivité de l'art africain. Les traits hiératiques, la carrure imposante du couturier auréolé de bleu vif concourent à valoriser l'essence du personnage. Paul Poiret conserva cette œuvre jusqu'en 1925.



Jules Chéret

1836-1932

Exposition universelle de 1889
1889

Lithographie
Paris, musée des Arts décoratifs
Inv. 10691.3



René Péan

1875-1955

Exposition universelle de 1900
1898

Lithographie
Paris, musée des Arts décoratifs
Inv. 19167.1



Paul Helleu

1859-1927

**Louise Chéruit au col
de fourrure
vers 1901**

Pointe sèche sur papier vélin
Musée Bonnat-Helleu,
musée des Beaux-Arts de Bayonne

Inv. 2017.4.3



Man Ray

Emmanuel Radnitzky, dit
1890-1976

**Jacques Doucet
1926**

Tirage gélatino-argentique
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFRAC, 1995



Henry Toné

1854-1920

**Petit salon dit «Fragonard»
de Jacques Doucet,
rue Spontini
1911**

Huile sur bois
Avignon, musée Angladon - Collection Jacques Doucet
Inv. 1996-1688



Leonetto Cappiello

1875-1942

**Portrait en pied
de Jacques Doucet**
1903

Graphite, fusain et gouache sur papier
Avignon, musée Angladon – Collection Jacques Doucet
Inv. 1996-K-78



Paul Poiret

1879-1944

**Costume de hussard
du Premier Empire
vers 1900**

Graphite, encre noire et gouache sur papier vélin
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995



Reutlinger

Cléo de Mérode
vers 1900

Tirage gélatino-argentique
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995



Atelier Nadar
La comtesse
Élisabeth Greffulhe
1900

Tirage d'exposition

© Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine
 et de la photographie, Dist. GrandFotocollage / Atelier de Nadar



F. Camel
Gaston Worth
après 1883

Tirage sur papier albuminé
 Paris, musée des Arts décoratifs,
 don Pierre et Anne Gugliemi, 2005
 Inv. Ac WORT 29-2



Charles Reutlinger
 1816-1888

Charles Frederick Worth
avec Scrrubs
après 1881

Tirage sur papier albuminé
 Paris, musée des Arts décoratifs,
 don Pierre et Anne Gugliemi, 2005
 Inv. Ac WORT 15



Leonetto Cappiello

1875-1942

Le couturier Worth avec barbe et favoris, coiffé d'un chapeau haut de forme
1896-1905

Mine graphite

Paris, musée d'Orsay, conservé au cabinet des arts graphiques du musée du Louvre

Inv. RF 37825, Recto



Doucet

Costume de hussard du Premier Empire ayant appartenu à Cléo de Mérode vers 1900

Drap de laine, application de tresses de laine, métal argenté, brandebourgs en coton et agneau de Mongolie
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995
Don Christiane Folleweather-Louwick, en souvenir de Cléo de Mérode
Inv. UF 57-9-170 ABCDEF

Ce costume fut porté par la danseuse Cléo de Mérode, reine de beauté de la Belle Époque, internationalement célèbre. Paul Pairet, engagé à l'été 1898 par le grand couturier Jacques Doucet, mentionne dans ses mémoires qu'il fut chargé de réaliser des costumes de scène de hussards du Premier Empire pour le corps de ballet de l'Opéra de Paris, dont voici certainement un exemple.



Doucet

Robe à transformation avec corsage de jour 1900-1905

Mousseline de soie, broderie d'application, chenille et fils de soie, strass et dentelle à l'aiguille
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995
Achat

Inv. UF 54-24 bis-26 AB



Chéruit

Robe du soir vers 1900

Tulle de soie brodé de paillettes
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995
Don M. et Mme Wormser

Inv. UF 72.90.1



Worth

Robe d'intérieur ayant appartenu à Élisabeth de Caraman-Chimay, comtesse Greffulhe vers 1895

Velours de soie fond satin
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995
Don duc de Gramont
Inv. UF 60-1-1

Cette tenue d'intérieur ou tea-gown dédiée à la réception d'intimes est une création de la maison Worth, dont la comtesse Greffulhe (1860-1952), inspiratrice de l'écrivain Marcel Proust, était l'une des plus célèbres clientes. Caractéristique de son style, ce modèle est taillé dans un velours de soie à grands motifs de roses qui n'est pas sans rappeler l'emblème choisi par Paul Poiret, ancien employé de chez Worth.

Anonyme

Corset à jarretelles ayant appartenu à Cléo de Mérode vers 1900

Taffetas façonné liseré, application de dentelle au fuseau, ruban de satin de soie et lacet de soie
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995
Don Ghislaine Fairweather-Lauwick, en souvenir de Cléo de Mérode
Inv. UF 67-9-91

Anonyme

Chausson de danse ayant appartenu à Cléo de Mérode vers 1900

Satin de soie
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995
Don Ghislaine Fairweather-Lauwick, en souvenir de Cléo de Mérode
Inv. UF 67-9-105

Les années de formation

Né à Paris en 1879, d'un père marchand drapier, Paul Poiret assiste avec émerveillement à l'inauguration de l'Exposition universelle de 1889. « Quelle belle époque ! », s'exclame-t-il devant le spectacle des fontaines lumineuses et des inventions électriques de Thomas Edison. Très tôt, il manifeste un goût pour l'art et le théâtre. Ses sœurs lui offrent un petit mannequin en bois sur lequel il imagine des « robes de féerie ». Poiret vend des dessins de mode à la couturière Madame Chéruit, qui l'encourage dans sa vocation, ainsi qu'à Jacques Doucet, qui l'engage en 1898. Collectionneur averti et couturier favori des comédiennes et des danseuses, Doucet lui donne les clés de la vie parisienne. En 1901, Poiret est recruté par Gaston Worth pour définir une nouvelle collection, plus jeune et plus simple, à côté des créations somptueuses de cette vénérable maison.



Louis Süe

1875-1968

**Réaménagement de la maison
de couture de Paul Poiret,
107 rue du Faubourg-Saint-
Honoré. Perspectives du salon
de défilé**

1909

Reproductions des dessins originaux conservés dans
le Fonds Süe. SIAF/Cité de l'architecture et du
patrimoine/Archives d'architecture contemporaine

© Adagp, Paris, 2025



Man Ray

Emmanuel Radnitzky, dit
1890-1976

**Peggy Guggenheim
dans une robe Paul Poiret
1924**

Tirage d'exposition

© Man Ray 2015 Trust / Adagp, Paris 2025
© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Georges Meguerditchian

Peggy Guggenheim (1898-1979), riche héritière
américaine exerçant une influence dans le milieu
de l'art parisien, pose pour le photographe Man Ray
en 1924. Cliente de Paul Poiret, elle choisit pour
cette séance de prises de vue une luxueuse robe-
culotte issue de la collection automne-hiver 1924.
Grande collectionneuse, elle achètera une œuvre
majeure de la collection du couturier, *Maïastra*
de Constantin Brancusi.



Victor Lhuier

1876-1952

**Modèles de robes
pour Paul Poiret
vers 1910**

Graphite et aquarelle sur papier vélin
Paris, musée des Arts décoratifs, dons de l'artiste,
1943-1950

Inv. RI 2019.8.3.58



Victor Lhuer

1876-1952

**Modèles de robes
pour Paul Poiret
vers 1910**

Graphite et aquarelle sur papier vélin
Paris, musée des Arts décoratifs, dons de l'artiste,
1943-1950

Inv. RI 2019.8.3.58



PAUL POIRET 37 RUE PASQUIER A PARIS

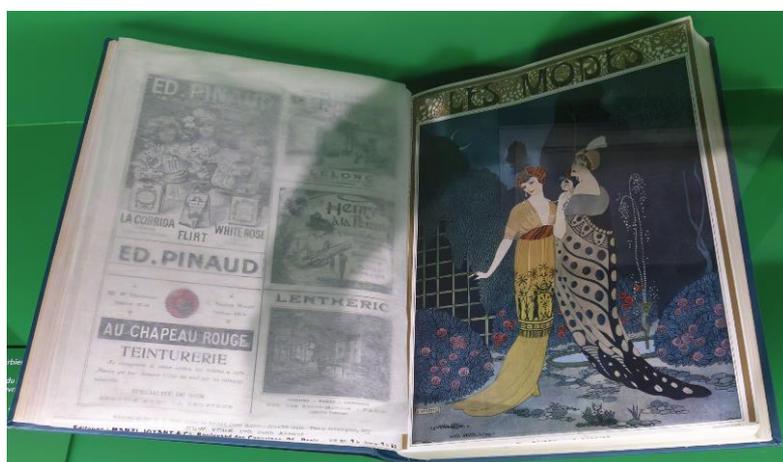
André Édouard Marty

1882-1974

**Projet d'illustration de mode
1910**

Graphite, encre et gouache blanche sur papier vélin
Paris, musée des Arts décoratifs

Inv. PR 2019.7.20



George Barbier

1882-1932

**Couverture du magazine
Les Modes, avril 1912**

Paris, Manzi, Joyant et C^{ie}, 1912

Héliogravure

Paris, bibliothèque du musée des Arts décoratifs



Georges Lepape
1887-1971

**L'Hôtel avenue d'Antin,
Maison de M. Paul Poiret**
1910

Estampe aquarellée
Palais Galliera – musée de la Mode de la Ville de Paris,
don Madame Cabarrus

Inv. GAL2008.26.01



Delphi

**Fête des catherinettes
chez Poiret**
vers 1920

Tirage gélatino-argentique
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995



Anonyme
Delphi
Gilbert René
Henri Manuel 1874-1947

Dépôts de modèles Paul Poiret
1919-1926

Paris, musée des Arts décoratifs,
dépôt des Archives de la Seine, 1940

Les dépôts de modèles photographiques sont des images documentaires rassemblant l'ensemble des collections d'une maison de couture. Déposés auprès d'un organe judiciaire dans un but de lutte contre la contrefaçon, ces documents se sont avérés être l'outil le mieux adapté pour témoigner de l'originalité d'un vêtement lors d'un procès. Ils révèlent en outre l'évolution stylistique des vêtements au fil du temps mais aussi, dans le cas présent, les salons et jardins de la maison de couture dans lesquels posent les mannequins. Chez Poiret, ces images parfois signées par de grands noms de la photographie comme Delphi ou Henri Manuel sont également diffusées dans la presse de mode.



Paul Iribe 1883-1935
Paul Poiret 1879-1944

Carnet de 34 croquis préparatoires pour *Les Robes de Paul Poiret* racontées par Paul Iribe 1908

Graphite et crayon de couleur sur papier chagriné
 Reliure en daim bleu Nattier
 Palais Galliera – musée de la Mode de la Ville de Paris,
 don Vogue Paris Foundation 2016
 Inv. GAL2018.01.80



Paul Poiret
Robe du soir, Marrakech
 1924

Satin de soie, broderies de lames argent au point de Tzel, fourrure de chinchilla et velours de soie
 Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995
 Don Madame Couvreur par l'intermédiaire de Denise Boulet-Poiret
 Inv. UF 56-44-2

Paul Poiret
Robe du soir, Lavallière
 vers 1910

Satin de soie brodé de tubes de verre
 Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995
 Don Denise Boulet-Poiret
 Inv. UF 63-18-7

Paul Poiret
Robe du soir, Joséphine
 1907

Satin de soie, fillet de soie et galon métallique brodé au point de bourdon
 Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995
 Don Marcel Pictoni
 Inv. UF 79-38-10

En raison de sa fragilité, cette œuvre est présentée à plat pour assurer sa bonne conservation.
 Due to its fragility, this work is presented flat to ensure its proper preservation.

Paul Poiret
Robe du soir
 1907

Tulle de soie brodé à l'aiguille de perles, paillettes, rondelles de cuivre, lames métalliques et cabochons
 Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995
 Don Denise Boulet-Poiret
 Inv. UF 64-46-3

En raison de sa fragilité, cette œuvre est présentée à plat pour assurer sa bonne conservation.
 Due to its fragility, this work is presented flat to ensure its proper preservation.



Paul Poiret
Robe du soir, 1877
1908

Peau de soie, dentelle métallique et mousseline de soie
 Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995
 Don Denise Boulet-Poiret

Inventaire 84-40-1

Ensemble et fragments, cette œuvre est présentée à plat
 pour assurer sa bonne conservation

Une fois répliquée, l'œuvre est présentée sur
 mannequin et présentée en perspective

La composition verticale de cette robe, issue de la garde-robe de Denise Boulet-Poiret, est ici accentuée par le choix d'un pékin de soie aux couleurs particulièrement vives réunissant l'une des alliances favorites de Paul Poiret, le violet et le fuchsia. Le couturier a également introduit des éléments ornementaux empruntés au vestiaire du XVIII^e siècle, tels que les dentelles métalliques, les boutons en passementerie dorée ou encore l'étoffe rayée qui renvoient aux modes Louis XVI et révolutionnaires.

Paul Poiret
Robe du soir
1908

Satin de soie changeant, passementerie et linon
 Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995
 Don Denise Boulet-Poiret

Inventaire 84-40-2

Paul Poiret
Robe du soir, Eugénie
1907

Gaze de coton façonné, tulle et taffetas
 Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995
 Don Denise Boulet-Poiret

Inventaire 84-40-2



Paul Poiret
Robe du soir, Eugénie
1907

Gaze de coton façonné, tulle et taffetas
 Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995
 Don Denise Boulet-Poiret

Inventaire 84-40-2



Paul Poiret
Robe de jour, Gavarni
1906

Toile de lin
 Paris, musée des Arts décoratifs, acquis grâce
 au fonds du patrimoine, avec le concours du mécénat
 de Michel et Hélène David-Weill, 2005

Inventaire 2005-27-4



Paul Iribe

1883-1935

***Les Robes de Paul Poiret
racontées par Paul Iribe***

À Paris, chez Paul Poiret, 1908

Exemplaire n° 78/250

Phototypie coloriée au pochoir

Paris, bibliothèque du musée des Arts décoratifs

« Je confiai à Iribe mon intention de réaliser une très jolie édition, destinée à l'élite de la Société : un album de ses dessins représentant mes robes et imprimé sur un très beau papier d'Arches ou de Hollande, serait adressé à titre d'hommage à toutes les grandes dames du monde entier. » Imprimé à l'automne 1908, cet album tiré à 250 exemplaires rassemble dix planches rehaussées au pochoir présentant vingt créations emblématiques du couturier. Rompant avec l'illustration contemporaine par sa modernité, ses couleurs vives et sa mise en page innovante inspirée des estampes japonaises, cet album suscita l'admiration générale et marqua un tournant majeur dans l'illustration de mode.

Les débuts du couturier

En 1903, Poiret fonde sa maison de couture dans le quartier de l'Opéra. Devenue veuve, sa mère lui prête de l'argent pour financer ses débuts. La presse le qualifie de véritable novateur. En 1905, il épouse Denise Boulet, qui devient sa muse. La collection couture de 1907 est un véritable manifeste de son esthétique, marquée par la ligne droite et pure de robes étroites, l'abandon du corset et l'adoption du soutien-gorge. Afin de diffuser ses modèles phares, réunissant des alliances audacieuses de matières et de couleurs, Poiret confie à Iribe le soin de les traduire dans un ouvrage original. Ainsi paraissent en 1908 *Les Robes de Paul Poiret racontées par Paul Iribe*. L'année suivante, il ouvre ses nouveaux salons situés avenue d'Antin, dans un hôtel particulier du XVIIIe siècle, dont le jardin à la française sert de cadre enchanté au défilé des mannequins. Là, à proximité des Champs-Élysées, il invite ses clientes et le Tout-Paris dans un décor rénové par Louis Süe.



Georges Lepape

1887-1971

***Au clair de la lune,
manteau de Paul Poiret***

Gazette du Bon Ton, n° 9, juillet 1913, planche 6
Paris, librairie centrale des Beaux-Arts, 1913

Héliogravure coloriée au pochoir

Paris, bibliothèque du musée des Arts décoratifs





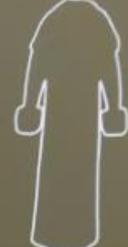
Paul Poiret
Chapeau
1911

Cannelé de soie, velours de soie, plume ; gazon bordé de fils métalliques, application de strass et pierres artificielles
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFRAC, 1999
Don André Lhuar
inv. MF 02-10-7



Paul Poiret
Manteau, Nénuphar
1911

Soie, tulle de soie brodé et passementerie
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFRAC, 1999
Don Denise Boulet-Poiret
inv. MF 02-10-4



Paul Poiret
Manteau du soir
vers 1910

Gros de Tours tissé à décor broché de fils doré et de lames argent, tulle et chiffon, passementerie et métal argenté
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFRAC, 1999
Don Marcel Pizzoni
inv. MF 02-10-41

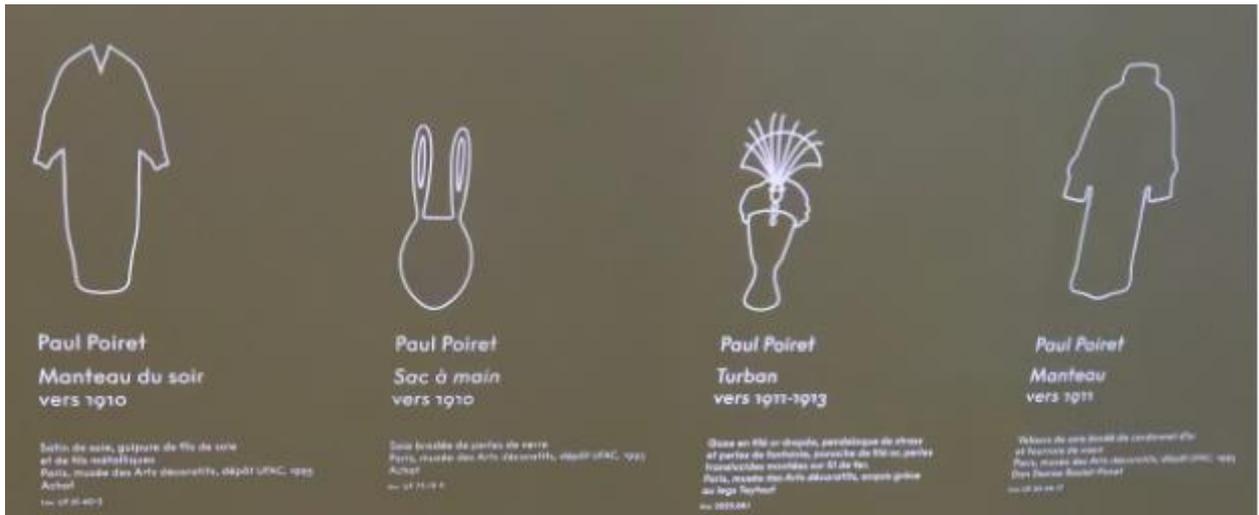


Paul Poiret
Coiffe
1914

Mousseline brodée de strass, fibre soie et hautes de soie
Paris, musée des Arts décoratifs
inv. 19102

Pour ce spectaculaire manteau, Paul Poiret a choisi une étoffe orientalisante d'essence historiciste particulièrement vive et précieuse évoquant les soieries lyonnaises dites « bizarres » du XVIII^e siècle ; le jeu de contraste avec la doublure verte est aussi l'une des signatures stylistiques du couturier qui présenta ce modèle à la presse, assorti d'une capeline et d'une ombrelle japonaise, en juillet 1910, lors d'un défilé dans les jardins de sa maison de couture.





Raoul Dufy

1877-1953

La Petite Usine

1911

Encre de Chine sur papier

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle,

legs Mme Raoul Dufy, 1963

Inv. AM 2923 D (301 R)

Cette esquisse représente l'atelier d'impression sur étoffes que Paul Poiret loua en 1911 et 1912 au 141, boulevard de Clichy à Paris et qui sera nommé La Petite Usine. L'équipe se compose alors de Raoul Dufy, créateur des motifs, et du chimiste Édouard Zifferlin. Dans ce lieu seront produits des tissus aux imprimés floraux, animaliers ou figuratifs destinés aux collections de la maison de couture.



Anonyme

**Paul Poiret
en uniforme militaire
vers 1914**

Tirage gélatino-argentique
Paris, musée des Arts décoratifs



Raoul Dufy

1877-1953

Pochette, *Les Alliés*

1915

Pongé de soie imprimé cinq couleurs
Paris, musée des Arts décoratifs, don Louis Metman,
1920

Inv. 22193



Chloé par Karl Lagerfeld

1933-2019

Robe du soir

1971

Crêpe de soie de Bini peint par Nicole Lefort
d'après Gustav Klimt
Modèle unique créé pour la chanteuse Régine
pour l'inauguration de sa boîte de nuit parisienne
« Réginskaja »
Paris, musée des Arts décoratifs,
don Régine, 1988

Inv. 988.1029



André Édouard Marty

1882-1974

**C'est moi, manteau
de Paul Poiret**

Gazette du Bon Ton, n° 5, 1922, planche 39
Paris, publications Lucien Vogel, Condé Nast éditeur,
1922

Héliogravure coloriée au pochoir
Paris, bibliothèque du musée des Arts décoratifs



Raoul Dufy
1877-1953
Paravent, Panorama de Paris
1933

Tapis, toile et sons
Musée national
Inv. 0487 24095

Ce paravent, tissé à la Manufacture de Beauvais à partir de 1924 d'après un carton de Raoul Dufy, fait partie du Salon Paris conservé au Mobilier national. Paul Poiret avait posé dans sa salle à manger en 1907 une tenture de grand format d'une composition similaire, sans fleurs ni nuages. Christian Dior (1947-1957) fait référence dans ses mémoires à cette « toile » qu'il intitule *Le Plan de Paris*, en indiquant l'avoir rachetée à Poiret peu après cette date.

This screen, woven at the Manufacture de Beauvais from 1924 onwards from a preparatory drawing by Raoul Dufy, is part of the Salon Paris conserved at the Mobilier national, Paul Poiret.



Paul Poiret
Raoul Dufy 1877-1953, créateur textile
Manteau, La Perse
1911

Velours de coton imprimé à la planche, satin de soie, fourrure de renard gris et résille métallique.
The Metropolitan Museum of Art, achat du Friends of The Costume Institute.

Ce manteau issu de la garde-robe de Denise Boulet-Poiret, fut également porté par la comédienne Ève Lavallière (1866-1924) dans la pièce *Les Favorites* d'Alfred Capus (1868-1924), jouée à Paris au Théâtre des Variétés en 1911, jouée à Paris au Théâtre des Variétés en 1911. Son emblématique motif de fleurs et feuillages surdimensionné, aussi intitulé *La Perse*, fut dessiné par Raoul Dufy pour Paul Poiret et imprimé dans *La Petite Usine*, Vichetier d'impression sur étoffes du boulevard de Clichy à Paris. Ce dessin, étroitement associé à l'esthétique de la maison Poiret, fut entre autres adapté en tissu pour l'ameublement qui ornait notamment les murs de la maison de couture.



Paul Poiret
Robe du soir, Mosaïque
vers 1910

Mousseline de soie verte brodée de fils de soie et de perles, galon doré et fourrure de vison.
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1955
Don Monsieur Veysseyre
Inv. SF 61-371

En raison de sa fragilité, cette œuvre est présentée à plat pour assurer sa bonne conservation.
Due to its fragility, this work is presented flat to ensure its proper preservation.

Cette robe du soir à la taille haute et aux couleurs éclatantes est caractéristique du style Poiret au tournant des années 1910; le modèle a été cependant dessiné par l'un de ses proches collaborateurs, Victor Lhuier (1874-1954), dessinateur modéliste au sein de la maison de couture. Le dessin préparatoire exposé en regard de cette robe présente néanmoins quelques variations, notamment dans la découpe du buste.



Paul Poiret
Raoul Dufy 1877-1953
pour Bianchini Férié
Robe de dîner, Bois de Boulogne
1919

Satin de soie chamois imprimé, tulle de soie et crêpe de Chine
The Metropolitan Museum of Art, Millicent Davenport and Zipporah Fleisher Fund
Inv. 2005.3979-4
Raoul Dufy © Bianchini Férié

Les collaborations artistiques

Amateur d'art éclairé, Paul Poiret assiste à l'apparition du fauvisme. Ce mouvement pictural, auquel Raoul Dufy, Maurice de Vlaminck et André Derain participent, valorise l'utilisation de la couleur pure. Après avoir découvert les gravures sur bois illustrant *Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée* de Guillaume Apollinaire, le couturier propose à Dufy de dessiner des motifs décoratifs pour ses tissus. Connaissant les recherches de Vlaminck dans le domaine de la céramique, il lui passe commande de boutons, témoignant d'une singulière clairvoyance dans le repérage de jeunes talents. En 1911, Lepape illustre ses créations récentes dans un album de planches au pochoir, *Les Choses de Paul Poiret vues par Georges Lepape*. Au sein de sa maison de couture, Erté, José de Zamora et Victor Lhuier assistent Poiret en esquissant des silhouettes. Installée à Paris en 1926, la photographe d'avant-garde Germaine Krull travaille également pour le grand couturier.



José de Zamora

1889-1971

Modèles pour Paul Poiret vers 1913

Aquarelle et crayon sur papier-calque
Librairie Diktats / Diktats Bookstore



Rochas par Olivier Theyskens

né en 1977

Robe du soir Collection prêt-à-porter printemps-été 2004

Taffetas synthétique gaufré plissé, cordonnet,
taffetas enduit, mousseline gaufrée, bouillonné
de dentelle, rubans de satin et fronces de lamé
Paris, musée des Arts décoratifs, don Rochas, 2007
Inv. 2007.104.3



Paul Iribe

1883-1935

Étude de rose

Destinée à un tissu produit par Bianchini Férier
pour Paul Poiret © Bianchini Férier

vers 1910

Graphite et gouache sur papier vélin
Paris, musée des Arts décoratifs, achat grâce
au mécénat de Johannes Huth par l'intermédiaire
du Comité international, 2018

Inv. 2018.66.4



Paul Iribé

1883-1935

Étude de rose noire

Destinée à un tissu produit par Bianchini Férier
pour Paul Poiret © Bianchini Férier

vers 1910

Graphite et gouache sur papier vélin
Paris, musée des Arts décoratifs, achat grâce
au mécénat de Johannes Huth par l'intermédiaire
du Comité international, 2018

Inv. 2018.66.1



Paul Iribé

1883-1935

La Rose d'Iribé

Destinée à un tissu produit par Bianchini Férier
pour Paul Poiret

1910

Graphite, crayon de couleur, gouache, encre de Chine
et échantillons de textile sur papier
Musée de Grenoble

Inv. MG 2553 à Inv. MG 2557



Paul Iribé

1883-1935

Étude de roses

Destinée à un tissu produit par Bianchini Férier
pour Paul Poiret © Bianchini Férier

vers 1910

Graphite et gouache sur papier vélin
Paris, musée des Arts décoratifs, achat grâce
au mécénat de Johannes Huth par l'intermédiaire
du Comité international, 2018

Inv. 2018.66.8



Erté

Romain de Tiroff, dit
1892-1990

Modèles pour Paul Poiret vers 1913-1914

Crayon graphite, encre noire, gouache, crayon gras
et échantillon textile sur papier vélin
Paris, musée des Arts décoratifs

Inv. PR 2021.7.3 à Inv. PR 2021.7.5 et Inv. PR 2021.7.9

En 1913, l'artiste russe Romain de Tiroff, dit Erté, propose des croquis de mode à Paul Poiret qui le premier reconnaît son talent de dessinateur. Il l'engage sur-le-champ à rejoindre son équipe en tant qu'assistant, poste qu'il occupe jusqu'en 1914. Il collabore non seulement aux collections de mode mais aussi à l'élaboration de costumes pour le théâtre, dont ceux de la pièce *Le Minaret* de Jacques Richepin (1880-1946) jouée à Paris au Théâtre de la Renaissance en 1913. Ici, ces dessins de modèles de robes de jour et du soir exécutés à l'encre, particulièrement précis et léchés, étaient notamment destinés à être reproduits dans des revues de mode.



Germaine Krull

1897-1985

Étude publicitaire pour Paul Poiret 1926

Épreuve gélatino-argentique
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne – Centre de création
industrielle, achat grâce au mécénat de Yves Rocher,
2011

Inv. AM2012-3875
© Museum Folkwang, Essen



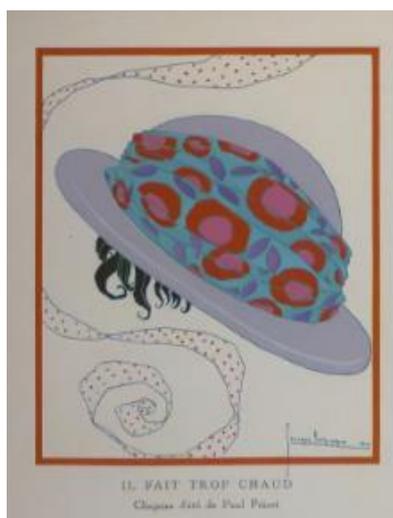
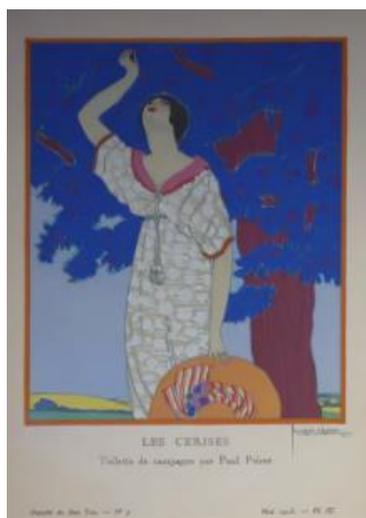
Victor Lhuer

1876-1952

Modèles pour Paul Poiret vers 1910-1925

Crayon graphite, aquarelle, gouache, encre noire,
encre brune rehauts de blanc et échantillons de textile
sur papier vélin
Paris, musée des Arts décoratifs, dons de l'artiste,
1943-1950

Inv. RI 2019.8.3.1, Inv. RI 2019.8.3.11, Inv. RI 2019.8.3.16,
Inv. RI 2019.8.3.24, Inv. RI 2019.8.3.34, Inv. RI 2019.8.3.35,
Inv. RI 2019.8.3.54 et Inv. RI 2019.8.3.66



Georges Lepape
1887-1971

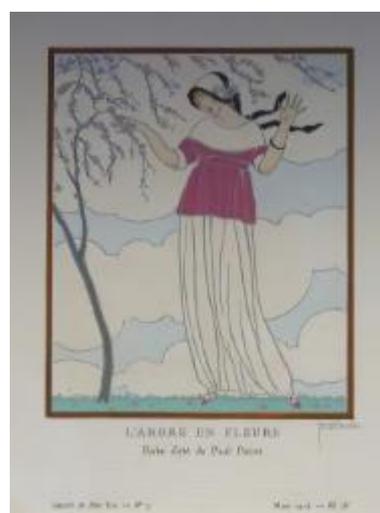
Les Cerises, toilette de campagne par Paul Poiret

Gazette du Bon Ton, n° 7, mai 1913, planche 9
Paris, librairie centrale des Beaux-Arts, 1913

Il fait trop chaud, chapeau d'été de Paul Poiret

Gazette du Bon Ton, n° 10, août 1913, planche 6
Paris, librairie centrale des Beaux-Arts, 1913

Héliogravure coloriée au pochoir
Paris, bibliothèque du musée des Arts décoratifs



Georges Lepape
1887-1971

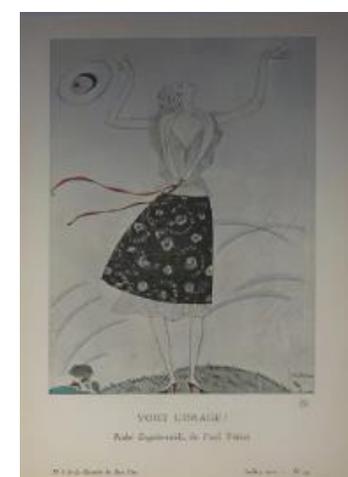
L'Arbre en fleurs, robe d'été de Paul Poiret

Gazette du Bon Ton, n° 5, mars 1913, planche 4
Paris, librairie centrale des Beaux-Arts, 1913

Dieu! Qu'il fait froid..., manteau d'hiver de Paul Poiret

Gazette du Bon Ton, n° 12, octobre 1913, planche 4
Paris, librairie centrale des Beaux-Arts, 1913

Héliogravure coloriée au pochoir
Paris, bibliothèque du musée des Arts décoratifs



Georges Lepape
1887-1971

Voici l'orage, robe d'après-midi de Paul Poiret

Gazette du Bon Ton, n° 6, juillet 1920, planche 45
Paris, librairie centrale des Beaux-Arts, 1920

Les Citrons, robe d'été de Paul Poiret

Gazette du Bon Ton, n° 8, juin 1913, planche 8
Paris, librairie centrale des Beaux-Arts, 1913

Héliogravure coloriée au pochoir
Paris, bibliothèque du musée des Arts décoratifs



Georges Lepape

1887-1971

**Carnet de dessins pour
Paul Poiret, manteau Battick
vers 1911**

Graphite sur papier vélin
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995



Georges Lepape

1887-1971

**Denise Poiret
à la La Mille et deuxième nuit
1911**

Graphite sur papier calque
Paris, musée des Arts décoratifs,
achat réalisé grâce au mécénat du Club des Partenaires
des Arts Décoratifs et tout particulièrement Arkhenum,
2023

Inv 2023.39.1



André Derain

1880-1954

**Portrait
de Maurice de Vlaminck
1905**

Huile sur carton
Collection Fonds de dotation « Maison Vlaminck »



Georges Lepape

1887-1971

Les choses de Paul Poiret vues par Georges Lepape

Paris, Paul Poiret, 1911

Exemplaire n° 176/300

Phototypie coloriée au pochoir

Paris, bibliothèque du musée des Arts décoratifs

Deux ans après sa première collaboration avec Paul Iribe, Paul Poiret fait appel au jeune artiste Georges Lepape, rencontré en 1910 par l'intermédiaire de l'éditeur Goutherot, pour réaliser un second album illustrant ses dernières créations. Tiré à 1 000 exemplaires, il est composé de douze planches lithographiques rehaussées au pochoir, dont les compositions orientalisantes extrêmement raffinées, inspirées notamment par des miniatures persanes, marquèrent durablement l'identité graphique de la maison Poiret.



Gilbert René

Dépôt de modèle Paul Poiret, Flou-Tchéou

Motif de Raoul Dufy (1877-1953) pour Bianchini Férier

Dépôt de modèle Paul Poiret, Fraise à la crème

Motif de Raoul Dufy (1877-1953) pour Bianchini Férier

1922

Tirage gélatino-argentique

Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt des Archives de la Seine, 1940

Raoul Dufy © Bianchini Férier



Delphi

Dépôt de modèle Paul Poiret, *Valmer*

Motif de Raoul Dufy (1877-1953) pour Bianchini Férier
1921

Gilbert René

Dépôt de modèle Paul Poiret, *Tournoi*

Motif de Raoul Dufy (1877-1953) pour Bianchini Férier
1921

Tirage gélatino-argentique
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt des Archives
de la Seine, 1940

Raoul Dufy © Bianchini Férier



Gilbert René

Dépôt de modèle Paul Poiret, *Flou-Tchéou*

Motif de Raoul Dufy (1877-1953) pour Bianchini Férier
1922

Delphi

Dépôt de modèle Paul Poiret, *Fraise à la crème*

Motif de Raoul Dufy (1877-1953) pour Bianchini Férier
1922

Tirage gélatino-argentique
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt des Archives
de la Seine, 1940

Raoul Dufy © Bianchini Férier



Delphi

Dépôt de modèle Paul Poiret, *Ténacité*

Motif de Raoul Dufy (1877-1953) pour Bianchini Férier
1921

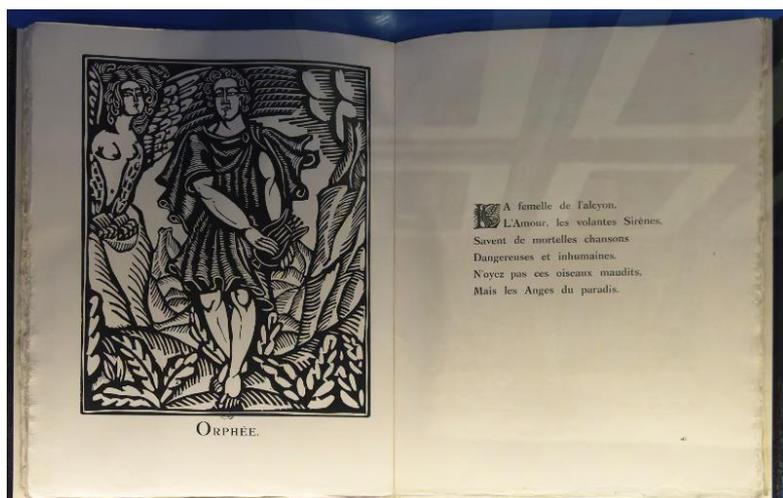
Anonyme

Dépôt de modèle Paul Poiret, *Tulipes stylisées*

Motif de Raoul Dufy (1877-1953) pour Bianchini Férier
vers 1921

Tirage gélatino-argentique
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt des Archives
de la Seine, 1940

Raoul Dufy © Bianchini Férier



Guillaume Apollinaire 1880-1918

Raoul Dufy 1877-1953

***Le Bestiaire
ou Cortège d'Orphée***

Paris, Deplanche, 1911

Gravure sur bois

Paris, bibliothèque du musée des Arts décoratifs



Maurice de Vlaminck

1876-1958

Vase

1906-1910

Faïence stannifère

Chartres, musée des Beaux-Arts

Inv. 99.2.1



Raoul Dufy

1877-1953

Semainier

1911

Gravure sur bois coloriée au pochoir

Paris, bibliothèque du musée des Arts décoratifs



Maurice de Vlaminck 1876-1958
André Metthey 1871-1920

Boutons
 vers 1906-1910

Faïence stannifère
 Paris, musée du Louvre, legs Solange Prével-Vlaminck,
 fille de Maurice de Vlaminck, à l'État, 1978
 En dépôt au musée des Beaux-Arts de Chartres
 Inv. D.78.2.5.2, Inv. D.78.2.5.3, Inv. D.78.2.5.6, Inv. D.78.2.5.7, Inv. D.78.2.5.10
 à Inv. D.78.2.5.12, Inv. D.78.2.5.16, Inv. D.78.2.5.20 et Inv. D.78.2.5.21

Cet ensemble de boutons est né, entre autres, de la rencontre entre le peintre Maurice de Vlaminck et le céramiste André Metthey. En effet, dans les années 1900, celui-ci réunit dans son atelier d'Asnières un groupe de jeunes artistes tels qu'André Derain, Henri Matisse, Édouard Vuillard, Raoul Dufy, Maurice Denis ou Kees Van Dongen qui réalisent des décors colorés et stylisés sur des faïences stannifères. Leur production, connue plus tard sous le nom d'école d'Asnières, est notamment présentée au Salon d'automne de 1907. C'est à la demande de Paul Poiret que Vlaminck dessine ces boutons aux couleurs pures, vives et contrastées, caractéristiques de la manière fauve du peintre.



Maurice de Vlaminck 1876-1958
André Metthey 1871-1920, céramiste

Assiettes
 vers 1908

Faïence stannifère
 Paris, musée des Arts décoratifs
 Inv. 29485 et inv. 29486



Max Jacob
 1876-1944

Deux élégantes
(Le Minaret de Poiret)
 vers 1913

Plume et encre brune sur papier
 Paris, musée d'Orsay, don Jean Cahen-Salvador
 en souvenir de Marie-Paule Fontenelle-Pomaret, 1976
 En dépôt au musée des Beaux-Arts, Quimper
 Inv. D.76-2-1-1



Paul Poiret
Robe du soir
1910

Satin de soie, mousseline de soie brodée de tubes de verre et velours de soie
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995
Don M. Bienvenu

Inv. UF 52-6-1

En raison de sa fragilité, cette œuvre est présentée à plat pour assurer sa bonne conservation.
Due to its fragility, this work is presented flat to ensure its proper preservation.



Paul Poiret
Robe, Mélodie
1912

Soie damassée, velours de soie, galalithe et passepoil
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995
Don Denise Boulet-Poiret

Inv. UF 63-10-8

Issue de la garde-robe de Denise Boulet-Poiret, cette robe de jour composée d'une tunique tablier associée à un fourreau présente une coupe au schéma novateur dont la composition s'articule autour d'un unique bouton coloré cousu au buste. Ce modèle séduisit la comédienne Andrée Spinelly (1887-1966), égérie de Paul Poiret, qui le porta sur scène pour la pièce *Le Tango* de Jean Richepin (1849-1926) créée au théâtre de l'Athénée à Paris en décembre 1913.



Natalia Gontcharova 1881-1962
Muolle Rossignol costumier

Costume de danse
1921

Satin de soie teint, graphite, tulle brodé main et machine, ruban, bois et toile de coton peinte
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995
Don Michel Hogg

Inv. UF 67-15-1 ABCDEF

Ce costume fut porté par la danseuse d'avant-garde Caryathis (1888-1971) lors d'un spectacle qu'elle dévoila en juin 1921 au théâtre du Colisée à Paris. Vêtue de ce costume semi-rigide, conçu par l'artiste Natalia Gontcharova, collaboratrice des Ballets Russes, elle y présenta une *Danse espagnole* sur une musique d'Enrique Granados (1867-1916). Proche de Paul Poiret, elle l'interpréta à nouveau à L'Oasis, le théâtre de plein air situé dans les jardins de la maison de couture.



Paul Poiret
Robe du soir, Tolède, ayant appartenu à Andrée Spinelly
1921

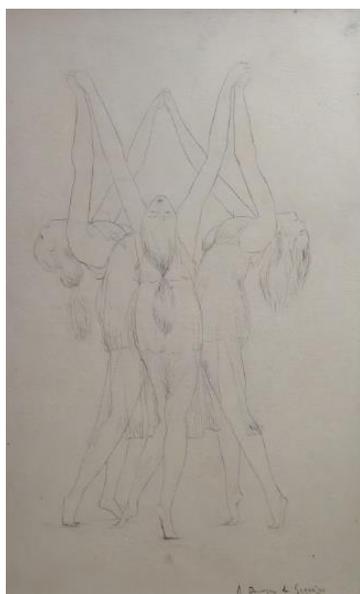
Crêpe de soie, broderie au fil métallique, passementerie et fourrure
Palais Galliera – musée de la Mode de la Ville de Paris
Inv. 1983.126.2



Paul Poiret
Robe du soir, Spi
1922

Velours de soie brodé
 Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995
 Don Madame Couvreur par l'intermédiaire
 de Denise Boulet-Poiret

Inv. UF 56-44-1



André Dunoyer de Segonzac
 1884-1974

Les élèves d'Isadora Duncan
 vers 1911

Encre sur papier vélin
 Paris, musée des Arts décoratifs, don André Vera, 1959
 Inv. 38288

Isadora Duncan
 1911

Encre de Chine sur papier vélin
 Musée d'Art moderne de Paris
 Inv. AMD 353



Natalia Gontcharova
 1881-1962

L'Espagnole à l'éventail
 vers 1920

Huile sur toile
 Centre Pompidou, Paris
 Musée national d'art moderne – Centre de création
 industrielle, achat, 1951

Inv. AM 3111 P



Edward Steichen

1879-1973

Isadora Duncan

1913

Héliogravure
Paris, musée d'Orsay

Inv. PHO 1981 32 11



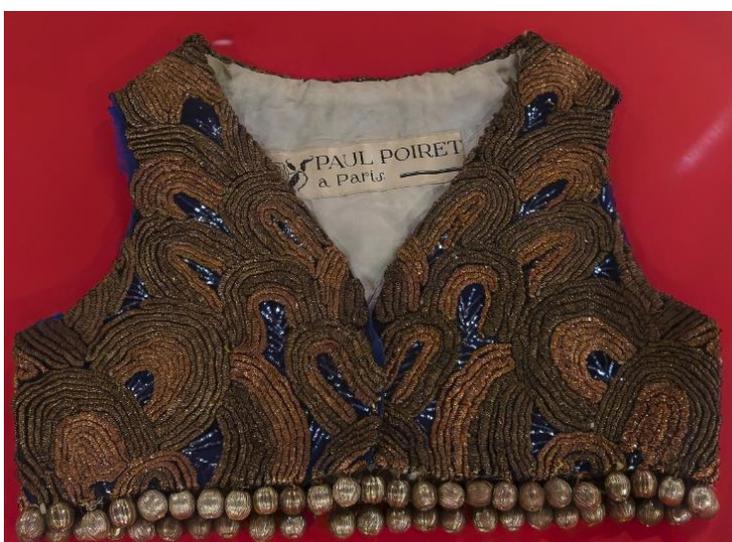
Boris Lipnitzki

1887-1971

Nyota Inyoka
vers 1930

Tirage d'exposition

© Boris Lipnitzki/Roger-Viollet



Paul Poiret

**Boléro ayant appartenu
à la danseuse Nyota Inyoka**
1920-1930

Soie, application de cordonnets de fils dorés
et métalliques, tulle et passementerie
Bibliothèque nationale de France,
département Arts du spectacle

Inv. COS-2001/00208/01

Habiller les danseuses et les comédiennes à la ville et à la scène

En 1909, les Ballets russes de Serge de Diaghilev font la conquête de Paris. Leur esthétique révolutionne le monde de l'art. Le danseur Vaslav Nijinski et la danseuse Tamara Karsavina sont des révélations. L'année suivante, le couple Poiret assiste à la première de *Shéhérazade*, dont l'action se situe dans un Orient imaginaire, avec des costumes et des décors dessinés par Léon Bakst. Poiret est fasciné par ce spectacle total, par l'accord entre la musique, la chorégraphie et le décor. D'autres formes de danses le séduisent, en particulier la liberté de mouvement d'Isadora Duncan et l'utilisation par Nyota Inyoka d'éléments du folklore indien. Associée à la troupe des Ballets russes, Natalia Gontcharova conçoit un costume pour la danseuse Caryathis que Poiret invite en 1921 à se produire sur la scène de son théâtre, L'Oasis. La comédienne Andrée Spinelly devient l'égérie des créations du couturier.



Léon Bakst

1866-1924

Caryathis

1920

Lithographie

Paris, musée des Arts décoratifs,
don Suzanne Léon-Tézenas, 1978

Inv. 17907



Erté

Romain de Tiroff, dit
1892-1990

Danseurs

vers 1912

Encre, aquarelle et rehauts d'or sur papier vélin
Paris, musée des Arts décoratifs, achat grâce
au mécénat des Amis des Arts Décoratifs, 2021

Inv. 2021.55.1



Léon Bakst

1866-1924

Bacchante

1911

Mine graphite, fusain et gouache sur papier
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne – Centre de création
industrielle, don M. et Mme Léon Baratz
en mémoire de M. et Mme A. Dobry

Inv. AM 2561 D



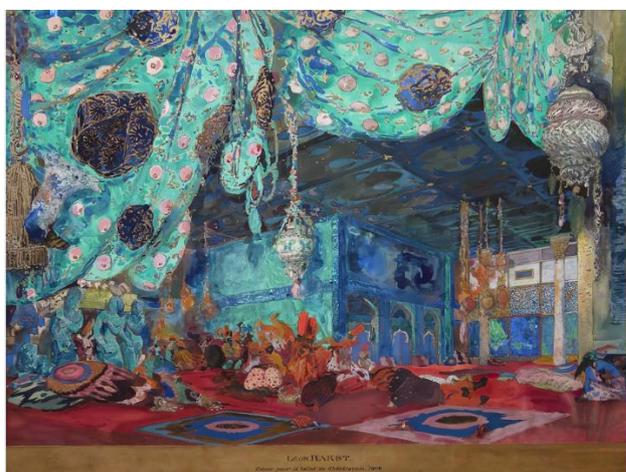
Jean Cocteau

1889-1963

**Diaghilev et Nijinsky
dans les coulisses
pendant *Shéhérazade***
1912

Encre et plume sur papier
Bibliothèque nationale de France,
département des Arts du spectacle

Inv. FOL-O ICO-124



Léon Bakst

1866-1924

**Projet de décor pour le ballet
*Shéhérazade***

1910

Graphite, aquarelle, gouache et rehauts d'or
sur papier vélin
Paris, musée des Arts décoratifs, achat de l'État ;
attribution à l'établissement d'utilité publique
dit « Les Arts Décoratifs » en 2008

Inv. 2008.56.122



Studio Talbot

Tamara Karsavina en Zobéïde dans *Shéhérazade*

1911-1914

Tirage gélatino-argentique
Paris, musée des Arts décoratifs,
donation Jas Hennessy & Co, 2007

Inv. 2007.38.1368



Lumière NY

M^{lle} Spinelly habillée par Paul Poiret

1920

Séeberger frères

M^{lle} Spinelly en robe Paul Poiret, imprimé de Raoul Dufy, au grand prix de Deauville 15 août 1920

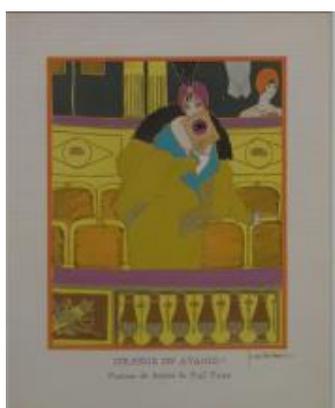


Delphi

M^{lle} Spinelly habillée par Paul Poiret 1919-1920

Tirage gélatino-argentique
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995
Don Andrée Spinelly

Andrée Spinelly (1887-1966), célèbre comédienne parisienne, est régulièrement habillée à la ville comme à la scène par Paul Poiret dès le début des années 1910. C'est un lien de commune admiration qui les lie ; Spinelly lui commande la décoration de son appartement parisien et apparaît portant les créations du couturier jusqu'aux années 1920. Poiret lui fournit d'ailleurs une garde-robe complète à l'occasion d'un voyage à New York en avril 1920 durant lequel elle se produit sur la scène du New Amsterdam Theater. La comédienne se fait photographier par Delphi chez Poiret ou dans son intérieur, vêtue de ces toilettes de jour ou du soir.



Georges Lepape

1887-1971

Laquelle ?, robe de soirée de Paul Poiret

Gazette du Bon Ton, n° 11, septembre 1913, planche 5
Paris, librairie centrale des Beaux-Arts, 1913

**Serais-je en avance ?,
manteau de théâtre
de Paul Poiret**

Gazette du Bon Ton, n° 2, décembre 1912, planche 6
Paris, librairie centrale des Beaux-Arts, 1912



Henri Manuel

1874-1947

**Denise Poiret portant la robe
Sorbet de Paul Poiret
vers 1913**

Studio Talbot

**Jane Renouardt portant
un modèle de Paul Poiret
1911-1914**



Georges Lepape

1887-1971

**Lassitude, robe de dîner
de Paul Poiret**

Gazette du Bon Ton, n° 1, 1912, planche 8
Paris, librairie centrale des Beaux-Arts, 1912

Studio Talbot

**Mademoiselle Landry portant
un modèle de Paul Poiret
1911-1914**



Studio Talbot

**Michelle Frondaie portant
un modèle de Paul Poiret
1911-1914**

**Mademoiselle de Lignac
portant un modèle
de Paul Poiret
1911-1914**

Le voyage, instrument de commercialisation et source d'inspiration

Afin d'accroître la diffusion internationale de ses créations, Paul Poiret entraîne son épouse et neuf mannequins en uniforme dans un long périple en automobile dans les capitales européennes, à l'hiver 1911-1912. Malgré les difficultés des passages de frontières, son itinéraire le conduit de Francfort à Berlin, Potsdam, Varsovie, Moscou, Saint-Petersbourg, Cracovie, Bucarest, Budapest et Vienne. À chaque étape, il organise des défilés de mode qui sont des événements mondains avec un fort impact publicitaire. Ces voyages d'affaires sont aussi l'occasion de rencontrer des artistes, de visiter des musées, d'acheter des textiles et des broderies. En 1913, il est le premier couturier français à se rendre aux États-Unis, où il devient célèbre. Ses déplacements à travers le pays ont un grand écho dans la presse américaine, qui lui décerne le titre envié de « King of Fashion ».

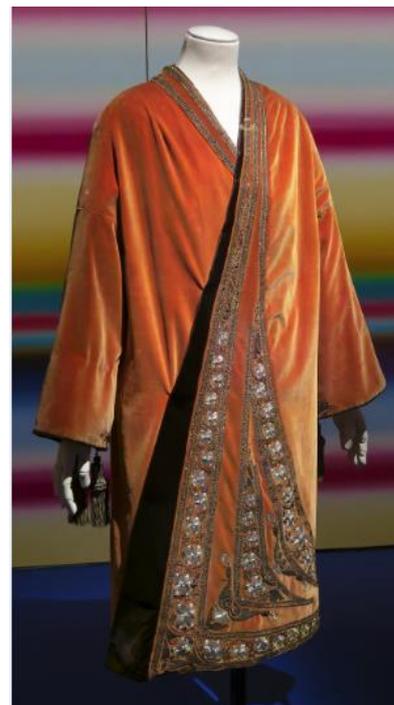


Erté

Romain de Tiroff, dit
1892-1990

*Le rêve ...
Le plus beau voyage ...
1923*

Gouache sur carton
Paris, musée des Arts décoratifs, achat grâce
au mécénat des Amis des Arts Décoratifs, 2019
Inv. 2019.40.1



Paul Poiret

Robe, Bretonne
1919

Velours de soie brodé, crêpe de soie et maille de soie
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1993
Don Denise Boulet-Poiret
Inv. UF 44 46-4

L'emploi du velours noir pour cette robe de jour, et surtout la broderie florale à disposition exécutée par les frères Monnot, évoque le corselet breton traditionnel. Cependant, son style s'inscrit davantage dans l'esprit des broderies slaves. Comme à son habitude, Paul Poiret ne propose pas une interprétation littérale des costumes régionaux mais plutôt une hybridation de leurs riches et inédits répertoires décoratifs.

Paul Poiret

Robe d'été, Fleurie
1919

Mousseline de coton brodée, application de croquet et boutons de bronce d'époque Directoire
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1993
Don Denise Boulet-Poiret
Inv. UF 44 46-11

Paul Poiret

Manteau du soir
1919

Velours de soie brodé de lames métalliques et passementerie
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1993
Don Mme Edmond de Galéa
Inv. UF 44 46-4



Louis Vuitton

Porte-habit ayant appartenu à Paul Poiret
1923

Peau de vache
Paris, musée des Arts décoratifs,
donation Gaston-Louis Vuitton, 1989
Inv. 1927.02

Louis Vuitton

Malle chapeaux en toile
Monogram ayant appartenu à Paul Poiret
1911

Toile enduite, bois, laiton et fer
Collection Louis Vuitton
Inv. 2008.002.003428

Paul Poiret
Dagobert Peche 1887-1943, créateur textile

Manteau de voyage, Ballon
vers 1923

Peau de tortue, velours de soie et pangé de soie
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1993
Don Denise Boulet-Poiret
Inv. UF 44 46-16

Ce manteau de voyage ayant appartenu à Denise Boulet-Poiret atteste les liens entre Paul Poiret et les Wiener Werkstätte (Ateliers viennois) qu'il visite en 1910. Particulièrement enthousiasmé par l'atelier de mode et tissus dirigé par Josef Wimmer-Wingrill (1888-1965), il en achète un grand nombre qu'il utilise ensuite dans ses propres créations. En témoignage la remarquable doublure en soie de ce manteau, le modèle Regenbogen (Arc-en-ciel), dessiné en 1919 par Dagobert Peche.



Georges Lepape
1887-1971

Paul Poiret. Affiche réalisée pour son « Tour d'Europe »
1920

Lithographie sur papier marouflée sur carton
Boulogne-Billancourt, musée des Années Trente / MA-30
Inv. 1998.1.11



George Barbier 1882-1939, dessinateur
André Groult 1884-1966, éditeur
Paravent, Les Chinois
 1911-1912

Papier continu à pâte mécanique, fond brossé à la main et verni et impression à la planche de bois sur châssis de bois
 Paris, musée des Arts décoratifs, achat grâce au mécénat des Amis des Arts Décoratifs, 2013
 Inv. 2013.56.1



Paul Poiret
Robe en deux parties,
Mandchoue
 1923

Soie lamée et velours de soie
 Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995
 Achat
 Inv. UF 86-70-10 AB



Paul Poiret
Robe, Exotique
 1922

Crêpe de Chine imprimé à disposition, mousseline de soie, passementerie et perles de jais
 Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995
 Don Denise Boulet-Poiret
 Inv. UF 63-18-11 AB



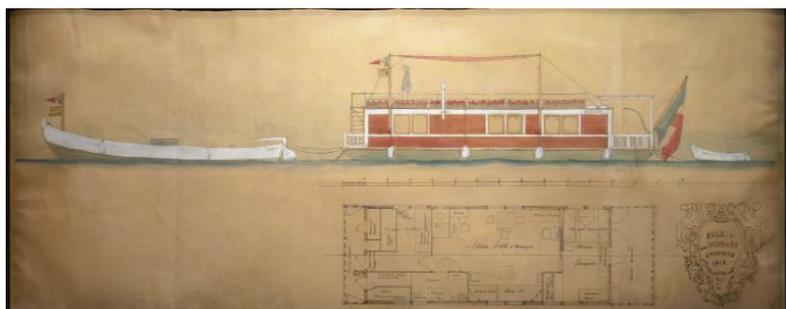
Paul Poiret
Robe du soir, Han Kéou
 1922

Satin façonné liseré, velours et peluche de soie
 Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995
 Don Denise Boulet-Poiret
 Inv. UF 63-18-9

Paul Poiret
Robe, Martinique
 1922

Crêpe marocain et crêpe de Chine imprimé
 Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995
 Don Louise Janin
 Inv. UF 53-14-1

La physionomie de cette robe d'après-midi portée par l'artiste américaine Louise Janin (1893-1997) évoque d'emblée le kimono que Paul Poiret réinterprète régulièrement au sein de ses collections. Cette robe portefeuille est en effet un exemple particulièrement significatif par sa fermeture croisée, l'absence de col, ses manches extrêmement longues et amples qui accentuent la fluidité de l'allure; « une silhouette campée avec Art », selon la revue de mode *L'Officiel de la couture et de la mode*.



Armand-Albert Rateau
 1882-1938

Projet de péniche Le Nomade
 1913

Impression noire et rehauts d'aquarelle sur papier vélin
 Paris, musée des Arts décoratifs, don François Rateau,
 1996
 Inv. 995.129.2.7



Marianne Breslauer
 1909-2001

Paul Poiret
 1929

Tirage gélatino-argentique
 Paris, musée des Arts décoratifs, achat réalisé grâce
 au mécénat du Club des Partenaires des Arts
 Décoratifs et tout particulièrement Arkhenum, 2023
 Inv. 2023.97.1



Anonyme
Delphi
Gilbert René
Henri Manuel 1874-1947

Dépôts de modèles
Paul Poiret
1919-1928

Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt des Archives de la Seine, 1940

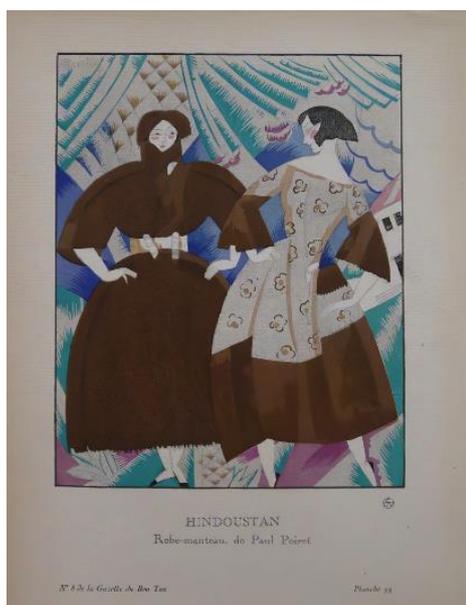


Charles Martin
1884-1934

Relation, manteau de sports
de Paul Poiret

Gazette du Bon Ton, n° 1, 1921, planche 6
Paris, éditions Lucien Vogel, 1921

Héliogravure coloriée au pochoir
Paris, bibliothèque du musée des Arts décoratifs

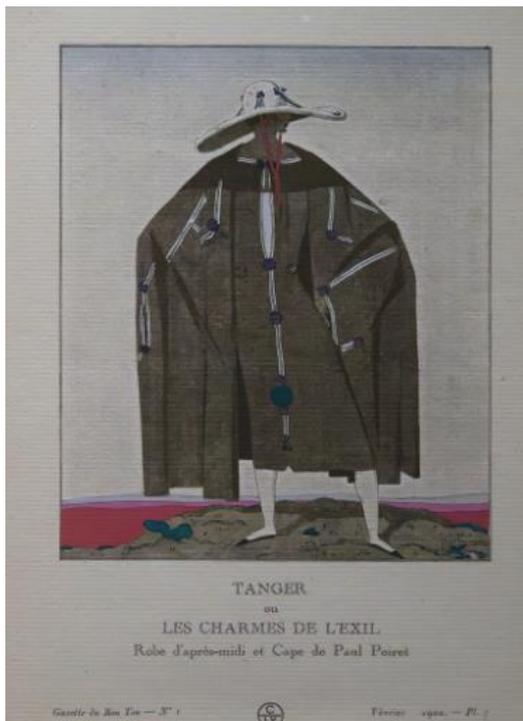


Charles Martin
1884-1934

Hindoustan, robe-manteau
de Paul Poiret

Gazette du Bon Ton, n° 8, 1920, planche 59
Paris, éditions Lucien Vogel, 1920

Héliogravure coloriée au pochoir
Paris, bibliothèque du musée des Arts décoratifs



Charles Martin

1884-1934

Tanger ou Les charmes de l'exil, robe d'après-midi et cape de Paul Poiret

Gazette du Bon Ton, n°1, janvier-février 1920, planche 7
Paris, éditions Lucien Vogel, 1920

Héliogravure coloriée au pochoir
Paris, bibliothèque du musée des Arts décoratifs

Enrichir son esprit par le voyage

En plus de ses voyages d'affaires, Paul Poiret éprouve le désir de découvrir de nouveaux horizons. Avec des amis artistes, il effectue en 1910 une croisière en Méditerranée et visite avec enthousiasme l'Italie, le Maroc, la Tunisie, l'Algérie et l'Espagne. Ces voyages nourrissent sa quête d'authenticité et sa compréhension de réalités autres. Il les considère comme des missions de recherche destinées à « servir la mode », à en renouveler les coupes et les couleurs. Il y observe tout un répertoire de turbans, de sarouels, de broderies, qu'il réinterprète selon sa fantaisie : les modèles conçus par Poiret sont de purs objets de mode qu'il sublime en leur conférant une puissance onirique.



Victor Lhuer

1876-1952

Modèles de robes-culottes pour Paul Poiret vers 1911

Graphite, aquarelle et gouache sur papier vélin
Paris, musée des Arts décoratifs, dons de l'artiste,
1943-1950

Inv. RI 2019.8.3.7



Georges Lepape

1887-1971

Modèles pour Paul Poiret issus de *Les Choses de Paul Poiret* vues par Georges Lepape

1911

Crayon de couleur ou craie grasse sur papier-calque
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995



Paul Poiret

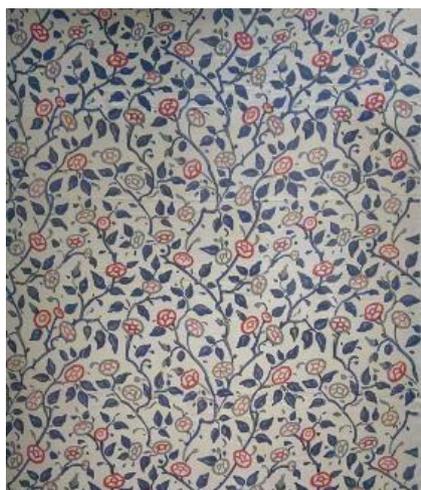
Manteau, *Ispahan*

1907

Velours de soie bradé et application de cordonnet
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995
Don Denise Boulet-Poiret

Inv. UF 63-18-2

Porté par Denise Boulet-Poiret, ce manteau fut l'un des grands succès de Paul Poiret en 1907. Il montre un répertoire décoratif d'inspiration indo-persane, comme l'indique la présence de palmettes dites *boteh*. Tout en associant des éléments caractéristiques de la coupe tailleur européenne, comme le montage des manches en volume, sa forme serait plutôt à rapprocher de vêtements traditionnels d'Asie du Sud comme le *choga rajasthani* indien, dont la coupe est proche du *chapan ouzbek*.



Henri Espagnat dessinateur

André Groult 1884-1966, éditeur

Manufacture de toile de Rambouillet

Lé de tissu pour ameublement vers 1910

Impression à la planche de bois sur toile de lin
Paris, musée des Arts décoratifs

Inv. 29778



Paul Poiret

Ensemble cape et robe d'été, *Printemps*

1919

Toile de soie tissée à la main, laine tressée
et cannée de coton

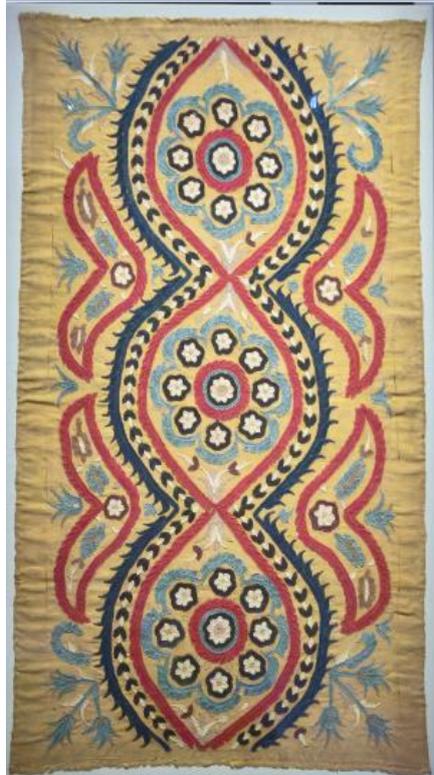
Paris, musée des Arts décoratifs,
achat avec le concours du Fonds du patrimoine –
ministère de la Culture et grâce au mécénat
de Michel et Hélène David-Weill, 2003

Inv. 2005.37.8.1-3



Paul Poiret
Tunique, **Cairo**
1907

Ottoman de soie brodé de fil de soie et métallique, application de fresse et de soutache et métal doré
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995
Don Denise Boulet-Poiret
Inv. UF 64-40-10



Anonyme
Lé
Égypte, XIX^e siècle



Paul Poiret
Tailleur jupe
1920

Cannelé de soie, toile de coton imprimé et application de galon
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995
Don Madame E. Grandperrin
Inv. Ux 78-22-1A8



Paul Poiret
Paul Kiss 1886-1962, ferronnier
Manteau, *La Source*
1924

Tissu Roumécle fleuri de Radier (toile de coton, broderie mécanique de filés or et de fils de coton)
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995
Don Louisa Boucard
Inv. UF 61-22-1

Ce manteau d'été rappelle par sa forme les vêtements orientaux comme le khalat perse, et son tissu évoque d'un point de vue stylistique les toiles « Perses » provenant d'Orient, si appréciées en Occident aux XVII^e-XVIII^e siècles. Le choix des couleurs, le bleu et l'or, est aussi éloquent et traduit la dimension spirituelle de cette combinaison présente en particulier dans les arts somptuaires de l'Islam médiéval, dont Poiret était un fin connaisseur.



Studio Lipnitzki

Paul Poiret non daté

Tirage d'exposition

© Studio Lipnitzki/Roger-Viollet



Issey Miyake

Ensemble corsage et pantalon Collection prêt-à-porter printemps-été 1979

Voile de Nylon lamé or
Paris, musée des Arts décoratifs,
achat grâce au soutien de Louis Vuitton, 2014
Inv. 014.2.5.1-3



Dries Van Noten

Manteau Collection prêt-à-porter automne-hiver 2006

Sergé de laine, brodé de fils or, paillettes, cuivre
et twill d'acétate
Paris, musée des Arts décoratifs, don Dries Van Noten,
2011
Inv. 2011.138.1



Agatha Ruiz de la Prada
Robe, Tarta
 Collection prêt-à-porter, 1994,
Agatha Ruiz de la Prada
en Paris

Organza de soie et cerceaux en plastique
 Paris, musée des Arts décoratifs,
 don Agatha Ruiz de la Prada, 2004
 Inv. 2024.13.5



Georges Lepape
 1887-1971

Les Jardins de Versailles,
 costume de Paul Poiret
 dans le goût de Louis XIV

Gazette du Bon Ton, n° 4, février 1913, planche 5
 Paris, librairie centrale des Beaux-Arts, 1913

Héliogravure coloriée au pochoir
 Paris, bibliothèque du musée des Arts décoratifs



Guy-Pierre Fauconnet

1882-1920

Programme des Festes de Bacchus 1912

Encre sur papier
Musée archéologique de Chelles Alfred-Bonno
Inv. 63-51

« Les Festes de Bacchus
Divertissement offert au Dieu par les Faunes,
les Dryades, les Satyres, les Ménades, les Muses,
les Centaures, les Nymphes & les Aegipans
aussi bien que par toutes les autres Divinités
des Air de la Terre & de l'Onde, les Zéphyrus,
les Heures & les Saisons dans la Forest
de la Celle-Saint-Cloud au Rendez-vous du Butard. »



Guy-Pierre Fauconnet

1882-1920

Affiche pour Les Festes de Bacchus 1912

Encre sur papier
Musée archéologique de Chelles Alfred-Bonno
Inv. 63 52



Henri Manuel

1874-1947

**Paul et Denise Poiret pour
Les Festes de Bacchus**

Fête organisée au pavillon du Butard le 20 juin 1912

1912

Tirage d'exposition d'après la photographie
conservée à la bibliothèque nationale de France,
département des Estampes et de la photographie

L'organisateur de fêtes et de spectacles

La représentation de *Shéhérazade* par les Ballets russes, en 1910, inspirée des contes des *Mille et une nuits*, lance la mode persane à Paris. Impressionné par ce succès, Paul Poiret organise, le 24 juin 1911, la fête de *La Mille et deuxième nuit* dans son hôtel particulier. Il y incarne le sultan entouré de son harem et de sa favorite incarnée par Denise Poiret. Cette fête lui offre un prétexte pour réunir 300 invités costumés dans un décor enchanteur qu'il conçoit entièrement. Puissance invitante, il fait appel à ses amis artistes pour dessiner l'invitation, le programme et orchestrer des attractions surprenantes. Cette fête mémorable apporte de la publicité à la maison de couture et contribue à la célébrité de Poiret. L'année suivante, il organise *Les Festes de Bacchus* au pavillon du Butard. En 1919, dans son jardin parisien, il installe un théâtre en plein air, L'Oasis.



Kees van Dongen

1877-1968

**Autoportrait en Neptune
1922**

Huile sur toile

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne – Centre de création
industrielle, don de l'artiste ou achat à l'artiste,
1924-1927

Inv. LUX.0.182 P



Van Dongen ?



Albert Harlingue

1879-1964

**Le bal van Dongen,
rue Denfert-Rochereau, Paris
1912**

Tirage d'exposition

© Albert Harlingue/Roger-Viollet

Personnes représentées :

1. Henri Matisse
2. Albert Marquet
3. George Besson
4. Jacqueline Marval
5. Paul Poiret
6. Kees van Dongen
7. Charles Camoin
8. Marie Escudier,
épouse de Louis Paul Abel Desjardins
9. Guus van Dongen
(Juliana Augusta Preitinger, dite)



Guy Arnoux

1886-1951

**Paul Poiret, « Le nouveau
danseur de l'Oasis »
vers 1919-1920**

Aquarelle sur papier
Librairie Diktats / Diktats Bookstore



Delphi

Denise Poiret portant la robe *Mythe* ou *Faune* de Paul Poiret

Elle se tient devant *Maïastra* de Constantin Brancusi
(1876-1957)

1919

Tirage gélatino-argentique
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995



André Édouard Marty

1882-1974

À L'Oasis, la jupe *lumineuse*

Modes et manières d'aujourd'hui, 1919
Paris, collection Pierre Corrad, 1919

Phototypie colorisée au pochoir
Exemplaire n° 168
Paris, bibliothèque du musée des Arts décoratifs



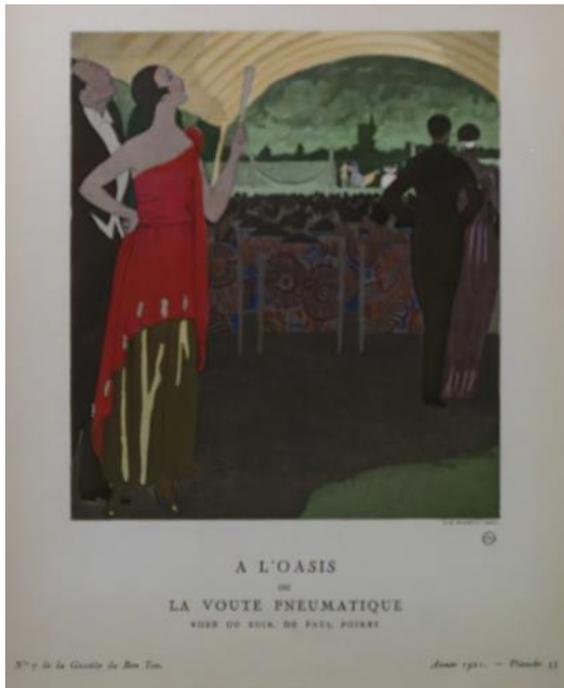
Georges Lepape

1887-1971

Dancing, manteau du soir de Paul Poiret

Gazette du Bon Ton, n° 2, mars 1920, planche 12
Paris, librairie centrale des Beaux-Arts, 1920

Héliogravure colorisée au pochoir
Paris, bibliothèque du musée des Arts décoratifs



André Édouard Marty
1882-1974

**À L'Oasis ou la voûte
pneumatique, robe du soir
de Paul Poiret**

Gazette du Bon Ton, n° 7, 1921, planche 53
Paris, librairie centrale des Beaux-Arts, 1921

Héliogravure colorisée au pochoir
Paris, bibliothèque du musée des Arts décoratifs



Georges Lepape
1887-1971

**Denise Poiret
à La Mille et deuxième nuit
1911**

Graphite, gouache, encre noire et rehauts argentés sur
papier vélin
Collection privée



Victor Lhuer
1876-1952

**Victor Lhuer à la fête
La Mille et deuxième nuit
1911**

Graphite et aquarelle sur papier vélin
Paris, musée des Arts décoratifs, dons de l'artiste,
1943-1950

Inv. RI 2019.8.3.29

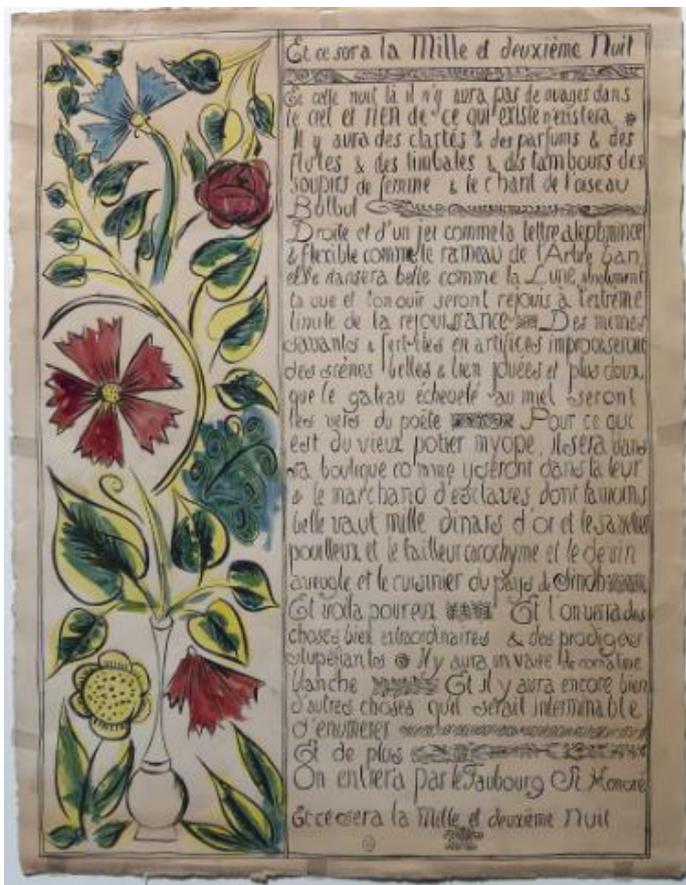


Henri Manuel

1874-1947

Paul et Denise Poiret déguisés pour *La Mille et deuxième nuit* vers 1911

Tirage d'exposition d'après la photographie conservée à la bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la photographie



Raoul Dufy

1877-1953

Invitation-programme à la fête *La Mille et deuxième nuit* 1911

Gravure sur bois rehaussée à la gouache
Bibliothèque nationale de France, département
des Arts du spectacle
Inv. APLAT FOL-ED-5803

« Et ce sera la Mille et deuxième Nuit
Et cette nuit-là il n'y aura pas de nuages dans le ciel
et rien de ce qui existe n'existera.
Il y aura des clartés & des parfums & des flûtes
& des timbales & des tambours des soupirs
de femmes & le chant de l'oiseau Bulbul.
Droite et d'un jet comme la lettre aleph, mince
& flexible comme le rameau de l'arbre tan,
elle dansera belle comme la lune absolument
ta vue et ton ouïe seront réjouis à l'extrême limite
de la réjouissance.
Des mimes savantes & fertiles en artifices
improviseront des scènes belles & bien jouées
et plus doux que le gâteau échevelé au miel seront
les vers du poète.
Pour ce qui est du vieux potier myope, il sera
dans sa boutique comme y seront dans la leur
& le marchand d'esclaves dont la moins belle
vaut mille dinars d'or et le savetier pouilleux
et le tailleur cacochyme et le devin aveugle
et le cuisinier du pays de Sindh.
Et voilà pour eux.
Et l'on verra des choses biens extraordinaires
& des prodiges stupéfiants.
Il y aura un vase de cornaline blanche.
Et il y aura encore bien d'autres choses
qu'il serait interminable d'énumérer.
Et de plus on entrera par le Faubourg Saint-Honoré.
Et ce sera la Mille et deuxième Nuit. »



Georges Lepape

1887-1971

Invitation au nom de Boutreux à la fête *La Mille et deuxième nuit* 1911

Procédé photomécanique
Musée Carnavalet – Histoire de Paris

Inv. CARGMOE017425



Studio Lipnitzki

Paul Poiret et Joséphine Baker lors de la fête de la Sainte-Catherine 25 novembre 1925

Tirage d'exposition

© Studio Lipnitzki/Roger-Viollet



Anonyme

La Mille et deuxième nuit dans le jardin de Paul Poiret 1911

Reproduction d'une photographie publiée dans
En habillant l'époque (1930) de Paul Poiret. Ouvrage
conservé à bibliothèque du musée des Arts décoratifs



Paul Poiret
Mariano Fortuny 1871-1949, créateur textile

Ensemble, Bacchante
 1912

Tunique en mousseline de soie imprimée filigranée, glands en passementerie, décor en taffetas; couronne en feuilles de taffetas, glands en verre doré, fils lamé or, cordonnet de soie; sandales en peau
 Palais Galliera - musée de la Mode de la Ville de Paris
 Inv. GAL1985.148.1

Le 20 juin 1912, Paul Poiret et son épouse Denise donnent une fête au pavillon du Butard (Yvelines). Édifié par l'architecte Ange-Jacques Gabriel entre 1750 et 1754 pour Louis XV, ce lieu devient le temps d'une soirée le théâtre des « Fêtes de Bacchus » placées sous le signe de l'Antiquité grecque. Sur des cantates baroques de Jean-Philippe Rameau (1683-1764) ou un ballet oublié du compositeur italien Carlo Pallavicino (1630-1688), le couple costumé en Bacchus et Bacchante accueille avec magnificence 300 invités, dont la danseuse Isadora Duncan (1877-1927) vêtue d'une robe Poiret brodée de roses. La remarquable tunique de Denise, ici présentée, est coupée dans un châle Knossos de Mariano Fortuny (1871-1949), imprimé de motifs d'inspiration crétoise.



Paul Poiret
Ensemble, Bacchus
 1912

Tunique en crêpe de coton, galon en fils métalliques or; perruque en cannetille en fils de métal doré
 Palais Galliera - musée de la Mode de la Ville de Paris
 Inv. GAL1985.148.1-2



Paul Poiret
Ensemble, Minaret
 1911

Turban en satin de soie drapé, toile de coton, aigrette et perle; tunique abat-jour en satin de soie appliqué d'un galon et franges métalliques; face à main en plumes, ruban de fils métalliques, taffetas et bois; souliers en peau et toile argentée brodée de strass
 Fundación Museo de la Moda, Santiago du Chili

Inv. Pre-Ad N° 11853

Le cercle des artistes

Paul Poiret fait appel à ses amis artistes comme André Dunoyer de Segonzac ou Jean-Louis Boussingault pour l'aider à organiser ses fêtes. Passionné par la recherche de nouveaux talents, il se constitue une collection qui reflète sa curiosité. Plutôt intéressé par la peinture figurative, il acquiert des tableaux de Jacqueline Marval et de Hélène Perdriat dont les œuvres, ici exposées, sont proches par leur sujet de celles lui appartenant. Afin de faire face aux graves difficultés financières qu'il traverse en 1925, il est obligé de mettre en vente sa collection.



Maurice Crozet

1896-1978

Portrait de Paul Poiret

27 juin 1922

Hans Bendix

1898-1984

Paul Poiret

1925



Bernard Boutet de Monvel

1884-1949

**Boussingault peignant
et Dunoyer de Segonzac**
1914

Huile sur toile
Pau, musée des Beaux-Arts
Inv. 79.51



Pierre de Belay

1890-1947

Portrait de Paul Poiret

1937

Victor Lhuer

1876-1952

Portrait de Kees van Dongen
non daté



Hélène Perdriat

1889-1969

Mademoiselle Tirka, danseuse non daté

Huile sur toile
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création
industrielle, donation M. Charles Wakefield-Mori, 1999
En dépôt au musée des Beaux-Arts de Menton depuis
1961
Inv. AM 8806 P



Jacqueline Marval

1866-1932

La Danseuse de Notre-Dame 1921

Huile sur toile
Collection particulière, Courtesy Comité Jacqueline
Marval, Paris



Paul Guillaume

1891-1934

Paul Poiret

1927

Huile sur carton
Musée Carnavalet - Histoire de Paris
Inv. P1992



Marie Vassilieff

1884-1957

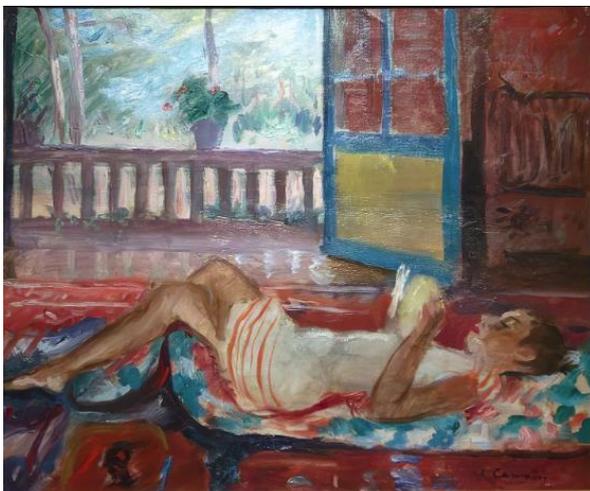
Portrait de Paul Poiret
1950

Gouache sur papier et carton
Collection Claude Bernès

Portrait de famille

Paul Poiret est le seul garçon d'une fratrie de cinq enfants, dont l'un décède en 1883. Ses sœurs sont très créatives : Jeanne Boivin, Germaine Bongard et Nicole Groult, la plus célèbre. Devenue couturière à succès, cette dernière épouse le décorateur André Groult, dont elle a deux filles, Benoîte et Flora. Elle noue une relation amoureuse avec Marie Laurencin qui se représente avec elle en peinture.

Marié en 1905, Poiret se met en scène avec son épouse Denise, dont la beauté naturelle représente son idéal féminin, d'après ce qu'il déclare au magazine *Vogue* en 1913. Le couple aura cinq enfants entre 1906 et 1916 : Rosine, Martine, Colin, Gaspard et Perrine. Poiret organise sa société en trois départements : les Parfums de Rosine, l'Atelier Martine et l'Atelier de cartonnage Colin. En 1928, le couple se sépare : Denise reprend son patronyme, Boulet, et quitte son mari en emportant sa garde-robe. Poiret perd son épouse, sa collaboratrice, sa muse et son mannequin.



Charles Camoin

1879-1965

**Sieste devant la fenêtre
ouverte (Perrine Poiret, fille
du couturier, peinte dans
la maison de Paul Poiret
à Saint-Tropez)**
vers 1928

Huile sur toile
Collection Alain Bras



Anonyme

Denise Poiret et ses enfants,
Martine et Colin, dans
le jardin du pavillon d'Antin

Denise porte la robe *Reine de Saba* de Paul Poiret,
qu'elle mettra pour *La Fête des Rois* (10 janvier 1914)
vers 1914

Tirage gélatino-argentique

Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995



Anonyme

Paul Poiret et ses enfants
vers 1914

Tirage gélatino-argentique

Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995



Anonyme

**Denise Poiret et ses enfants
vers 1914**

Tirage gélatino-argentique
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995



Delphi

**Denise Poiret portant
un modèle de Paul Poiret
vers 1920**

Tirage gélatino-argentique
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995



Delphi

**Denise Poiret
vers 1920**

Tirage gélatino-argentique
Paris, musée des Arts décoratifs,
don Monsieur Alain Charlemagne,
fils de Paul Charlemagne et d'Agnès lallat, 2019
Jnv. 2019.116.45



Paul Poiret

**Manteau du soir, Image
vers 1910**

Satin changeant, dentelle en fils or et passementerie
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1993
Don Denise Boulet-Poiret

Inv. M 49-99-9

Favereau

**Paire de chaussures
1920**

Cuir de Russie rouille brodé de fils métalliques
Paris, musée des Arts décoratifs,
achat grâce au mécénat du Comité international, 2023

Inv. 9093.2.1.1-2

Paul Poiret

**Costume marin ayant
appartenu à Colin Poiret
1922**

Toile de lin et coton
Paris, musée des Arts décoratifs,
achat avec le concours du Fonds du patrimoine -
ministère de la Culture et grâce au mécénat
de Michel et Hélène David-Well, 2005

Inv. 2005.3711-2



Paul Poiret

**Robe
1920**

Ottoman de soie, satin de soie lamé et pâte de verre
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995
Don Denise Boulet-Poiret
Inv. 04-40-12

Paul Poiret

**Robe ayant appartenu
à Rosine Poiret
vers 1912**

Laine cachemire, crêpe de soie et cardonné de soie
Paris, musée des Arts décoratifs,
achat avec le concours du Fonds du patrimoine –
ministère de la Culture et grâce au mécénat
de Michel et Hélène David-Weill, 2005
Inv. 2005.2733.1-2

Paul Poiret

**Manteau du soir,
Ice-Cream Soda
vers 1920**

Panne de velours de soie et taffetas changeant
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995
Don Denise Boulet-Poiret
Inv. UF 03-18-3



Raoul Dufy

1877-1953

**Tenture, La Bergère
1910**

Peinture et impression à la planche sur toile de lin
Collection particulière

« Le chevalier Athis, qui gratte
Une mandore, à Chloris l'ingrate
Verse une œillade scélérate.
L'Abbé confesse bas Églé
Et ce vicomte déréglé
Des champs donne à son cœur la clé. »

Variation du poème *En bateau* de Paul Veraine
(1844-1896)



Anonyme

**Denise Poiret portant
un modèle de Paul Poiret
1912**

Tirage gélatino-argentique
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995



Anonyme

**Denise Poiret portant la robe
Reine Isabelle de Paul Poiret
devant le pavillon d'Antin**

Elle mettra cette tenue pour *La Fête des Rois*
(10 janvier 1914)

vers 1914

Tirage gélatino-argentique
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995



Man Ray

Emmanuel Radnitzky, dit
1890-1976

Nicole Groult

1925

Tirage gélatino-argentique, contact
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne – Centre de création
industrielle, dation, 1994
Inv. AM 1994-394 (3997)



Thérèse Bonney

1894-1978

**Nicole Groult
dans son hôtel particulier
du 29-31 rue d'Anjou**

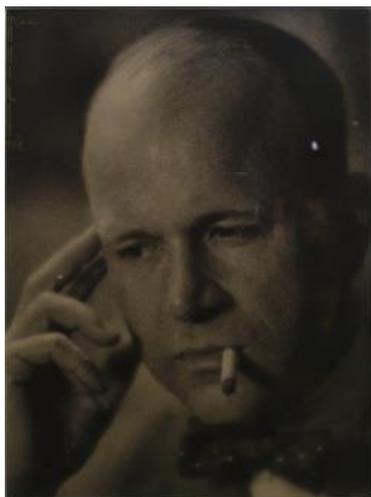
Au mur, *L'Ambassadrice* de Marie Laurencin

1927

Tirage gélatino-bromure d'argent par l'ARCP, [198.],
d'après le négatif
Bibliothèque historique de la Ville de Paris

Inv. 4C-EPF-006-00504

© The Regents of the University of California, The Bancroft Library,
University of California, Berkeley. This work is made available
under a Creative Commons Attribution 4.0 license



Laure Albin-Guillot

Laure Meifredy, dite
1879-1962

André Groult

1925

Procédé Fresson, montage sur carton
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne – Centre de création
industrielle, achat, 1981

Inv. AM 1988-677
© Laure Albin Guillot/Agence Roger-Viollet



Marie Laurencin

1883-1956

Femmes à la colombe (Autoportrait de l'artiste, accompagnée de Nicole Groult)

1919

Huile sur toile
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne – Centre de création
industrielle, don Lord Joseph Duveen, 1931
En dépôt au musée des Arts décoratifs de Paris
depuis 1985

Inv. LUX 104 P



Studio Talbot

Dépôt de modèle Nicole Groult

1911-1914

Tirage gélatino-argentique
Paris, musée des Arts décoratifs,
donation Jas Hennessy & Co, 2007

Inv. 2007.38.1816



Studio Talbot
Dépôt de modèle
Nicole Groult
1911-1914

Tirage gélatino-argentique
 Paris, musée des Arts décoratifs,
 donation Jas Hennessy & Co, 2007

Inv. 2007.38.2709



Boris Lipnitzki
 1887-1971

Denise Poiret avec sa chienne,
Bergère, sous le tableau de
Kees van Dongen *Quiétude*
1925

Tirage d'exposition

© Adagp, Paris, 2025
 © Boris Lipnitzki/Roger-Viollet



Georges Lepape
 1887-1971

***Le Jaloux*, robe du soir**
de Paul Poiret
1913

Gouache sur papier
 Collection Thomas Fritsch, Paris



Geisler & Baumann

**Denise Poiret portant
des modèles de Paul Poiret
à l'hôtel Plaza (New York)
1913**

Tirage gélatino-argentique
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995



Delphi

**Denise Poiret portant la robe
Mythe ou *Faune* de Paul Poiret
1919**

Tirage gélatino-argentique
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995

Henri Manuel

1874-1947

**Denise Poiret portant la robe
Sagesse de Paul Poiret
1910**

Tirage gélatino-argentique
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995



Delphi

**Denise Poiret portant la robe
Linzeler de Paul Poiret**

Elle mettra cette tenue pour une fête à L'Oasis

1919-1920

Tirage gélatino-argentique
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995



Paul Poiret
Robe, Abbess
vers 1920

Velours de soie, toffetas et doublure
en satin de soie façonné lamé
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995
Don Denise Boulet-Poiret
Inv. UF 64-46-6



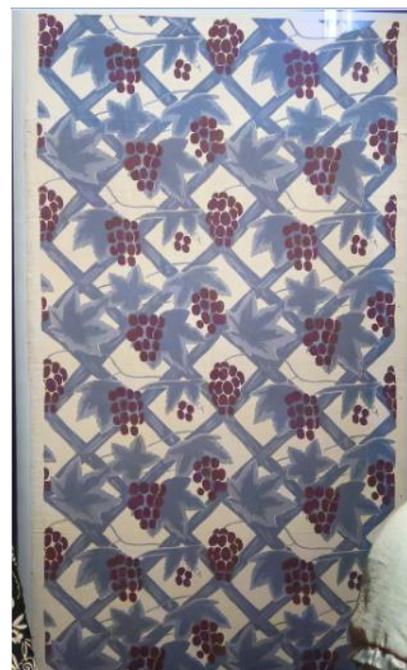
Paul Poiret
Perruque
vers 1914

Crin de cheval teint et tulle métallique doré
Paris, musée des Arts décoratifs,
achat avec le concours du Fonds du patrimoine -
ministère de la Culture et grâce au mécénat
de Michel et Hélène David-Weill, 2005
Inv. 2005.37.5



Paul Poiret
Robe, Malgré moi
1919

Velours de soie, satin de soie et tulle de soie
brodé de paillettes
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995
Don Denise Boulet-Poiret
Inv. UF 63-18-6 A8



<p>Paul Poiret Robe, Tout de suite 1919</p> <p><small>Vêtements de soie, toile de coton imprimée, passementerie de soie et fils métalliques - Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995 - Don Denise Boule-Poiret Inv. UF 0218-2</small></p>	<p>Nicole Groult Robe vers 1921</p> <p><small>Crêpe marocain brodé, crêpe de Chine et satin de soie Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995 - Don Madame Margaritis Inv. UF 68-17-1</small></p>	<p>Nicole Groult Robe 1912</p> <p><small>Crêpe de soie, satin de soie, filet brodé et taffetas Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995 - Don Marcel Piccioni Inv. UF 70-38-17</small></p>	<p>André Groult 1884-1966 Lé de tissu d'ameublement vers 1910</p> <p><small>Impression à la planche de bois sur toile Paris, musée des Arts décoratifs Inv. 29751</small></p>
---	--	--	---

Rénover les arts décoratifs

Lors de ses voyages à Vienne, à Berlin et à Bruxelles en 1910, Paul Poiret s'intéresse aux innovations dans les domaines de l'architecture intérieure et des arts décoratifs, et notamment celles des Wiener Werkstätte. Il rêve de créer « une mode nouvelle dans la décoration de l'ameublement ». De retour à Paris, il met au point une pédagogie innovante valorisant la spontanéité du dessin. En 1911, l'école d'art décoratif Martine, du nom d'une de ses filles, accueille des élèves âgées de douze ans, issues de milieux modestes. Marguerite Sérusier, artiste et épouse du peintre symboliste, les encadre. Agnès Jallat, Martiale Constantini et Gabrielle Drapier font partie des élèves. Raoul Dufy leur enseigne l'impression textile.

Certaines pièces sont éditées par l'Atelier Martine que dirige Guy-Pierre Fauconnet jusqu'en 1914. La Maison Martine commercialise les « articles à la mode » : tissus d'ameublement, tapis, paravents, mobilier, papiers peints et pantins.



Paul Sérusier

1864-1927

Madame Sérusier à l'ombrelle
1912

Technique mixte sur papiers marouflés sur toile
Musée départemental Maurice Denis

Inv. PMD 979.21.1



Studio Lipnitzki

Paul Poiret
1924

Tirage gélatino-argentique
Galerie Jacques Lacoste

© Studio Lipnitzki/Roger-Viollet



Comme des Garçons

Tailleur-jupe
Collection automne-hiver 2013,
The Infinity of Tailoring

Velours imprimé et cuir vieilli
Paris, musée des Arts décoratifs,
achat grâce au soutien de Louis Vuitton, 2013
Inv. 2013.60.4.1-5



Atelier Martine

Paravent à trois feuilles
vers 1912-1913

Broderie en application sur fond de soie et bois peint
Paris, musée d'Orsay
Inv. OAO 1892

Ce paravent à trois feuilles est une éloquente illustration de la production de mobilier proposée par l'Atelier Martine, dont la direction artistique est alors assurée par l'ensemblier Guy-Pierre Fauconnet (1882-1920). Son décor, particulièrement remarquable, est à la fois sobre et raffiné: sur un fond tendu de soie noire rappelant l'influence du style viennois sur la production de l'Atelier, un rosier grimpant aux tiges sinueuses se développe en trois séries de roses traitées en frise dans une rigoureuse géométrie. Ce décor brodé rehaussé de rouge n'est pas sans évoquer la rose, emblème de la maison Poiré dessiné par Paul Iribe.



Georges Lepape 1887-1971
Paul Poiré 1879-1944

Marionnette
1916

Atelier Martine
L'Écossais
vers 1915

Corps en bois peint, corps mou en cuir, robe en tissu constitué de filets métalliques dorés avec du duvet de cygnes et de la soie, perles de verre, cordonnets métalliques, anneau en celluloid, pantalon en organza de soie, ceinture en fil de soie et perles de verre
Paris, musée des Arts décoratifs, achat, 1987
Inv. 987266

Corps en sergé de soie, veste et guêtre en drap de laine, boutons en nacre, fil de soie, lainage, cuir verni et taffetas de soie
Paris, musée des Arts décoratifs, achat grâce au mécénat de l'Association Noja, 2005
Inv. 2005.421



Kees van Dongen 1877-1968
Atelier Martine

Tapis
vers 1919

Laine et point noué
Paris, musée des Arts décoratifs, Paris,
legs Dolly van Dongen, 1987

Inv. 987.945



Paul Poiret
Ombrelle
vers 1912

Impression à la planche sur toile de coton d'après
le dessin *Les Anémones* de l'Atelier Martine
et bambou verni
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995
Inv. UF 2003-05-3

Paul Poiret
Toque
1911

Cordonnets de soie juxtaposés et rebrodés
de fils de laine et de soie d'après un dessin
de l'Atelier Martine et taffetas
Palais Galliera - musée de la Mode de la Ville de Paris
Inv. GAL1986.125.6

Paul Poiret
Perugia bottier

Paire de Charles IX, *Les Roses*
1924

Velours de soie et broderie en chenille de soie
d'après un dessin de l'Atelier Martine
Palais Galliera - musée de la Mode de la Ville de Paris
Inv. GAL2005.8.26.0



Paul Poiret
Ensemble de plage
vers 1912

Impression à la planche sur toile de lin
d'après le dessin *Les Artichauts* de l'Atelier Martine
Paris, musée des Arts décoratifs,
achat grâce au soutien de Louis Vuitton, 2014
Inv. 2014.45.11-2



**Paul Poiret
Atelier Martine**

**Robe d'été ayant appartenu
à Martine Poiret
vers 1920**

Satin de soie imprimé à la planche et cordonnnet
Paris, musée des Arts décoratifs, achat avec le concours
du Fonds du patrimoine - ministère de la Culture
et grâce au mécénat de Michel et Hélène David-Weill, 2005
Inv. 2005.37.2

Cette robe pour enfant fut portée par
Martine Poiret (1911-1953), deuxième fille du couple
Poiret, elle est vêtue comme ses frères et sœurs
des créations imaginées par leur père qui,
dès le milieu des années 1900, propose des « robes
d'enfants » au sein de ses collections. Cette robe
d'été, à la coupe droite qui s'enfile aisément,
est composée d'une jupe cousue à un corsage
en satin imprimé d'un motif floral édité par l'Atelier
Martine. Comme souvent, ce dessin fut aussi
utilisé pour l'ameublement : on le retrouve ainsi
sur des coussins, des rideaux ou encore
des papiers peints.



Atelier Martine
**Fauteuil, Cambodgien
vers 1912**

Bois peint
Paris, musée des Arts décoratifs,
achat avec le concours du Fonds du patrimoine -
ministère de la Culture et grâce au mécénat
de Michel et Hélène David-Weill, 2005
Inv. 2005.37.16



Atelier Martine
**Société anonyme des Anciens
établissements Desfossé
& Karth**

**Papier peint, Soleils
1919**

Fond brossé et impression au cylindre sur papier
continu à pâte mécanique
Paris, musée des Arts décoratifs, ancienne collection
Manufacture I. Leroy, achat, 1982

Inv. 52391.10890.Z



Gabrielle Drapier née Rousselin
Atelier Martine

Projet de papier peint et toile
de lin, *Les Radis*
1913

Gouache sur papier fort
Paris, musée des Arts décoratifs,
achat avec le concours du Fonds du patrimoine –
ministère de la Culture et grâce au mécénat
de Michel et Hélène David-Weill, 2005

Inv. 2005.3711

Le couturier parfumeur

Paul Poiret est le premier couturier à produire des parfums. En 1911, il lance Les Parfums de Rosine, du nom de sa fille aînée. Selon lui, le parfum doit s'accorder à la personnalité et à la robe de la cliente, comme une marque de grande élégance. Secondé par l'aromaticien Maurice Schaller, puis par Henri Alméras, Poiret participe à toutes les phases de la fabrication. Il attache beaucoup d'importance à l'esthétique des flacons, des bouchons et des emballages qu'il fait réaliser. Plusieurs flacons en verre sont décorés de fleurs et d'arabesques par les élèves de l'École Martine.

Le premier parfum est *La Rose de Rosine*, suivi jusqu'en 1929 d'une trentaine de fragrances aux noms évocateurs, dont certaines à l'arôme oriental. Pour *Arlequinade*, en 1923, l'artiste Marie Vassilieff dessine avec humour l'affiche promotionnelle.



Agnès Jallat 1897-1988
Atelier Martine

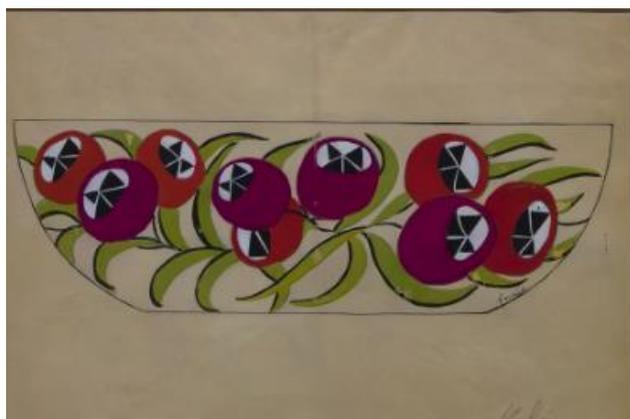
Étude
1913

Gouache avec rehauts argentés sur papier vélin
Paris, musée des Arts décoratifs,
don Monsieur Alain Charlemagne,
fils de Paul Charlemagne et d'Agnès Jallat, 2019



Martiale Constantini
Atelier Martine
Portrait de Paul Poiret
non daté

Graphite sur papier-calque
Paris, bibliothèque du musée des Arts décoratif.



Martiale Constantini
Atelier Martine

Étude
non daté

Graphite, encre et gouache sur papier vélin
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995



Octave Lepage

Agnès Jallat
1914

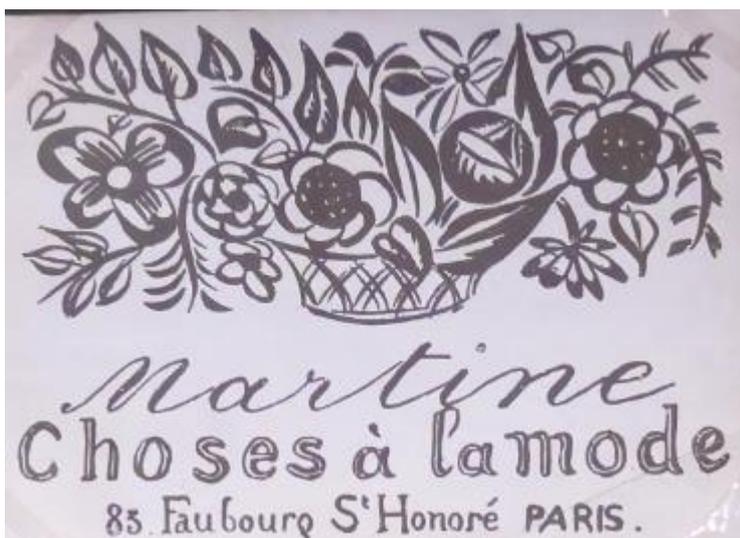
Tirage gélantino-argentique
Paris, musée des Arts décoratifs,
don Monsieur Alain Charlemagne,
fils de Paul Charlemagne et d'Agnès Jallat, 2019
Inv. 2019.116.34



Agnès Jallat 1897-1988
Atelier Martine

Étude
1911-1929

Graphite, gouache, rehauts dorés sur papier vélin
Paris, musée des Arts décoratifs,
don Monsieur Alain Charlemagne,
fils de Paul Charlemagne et d'Agnès Jallat, 2019
Inv. 2019.116.7



Raoul Dufy

1877-1953

**Étiquette pour la boutique
Martine
vers 1920**

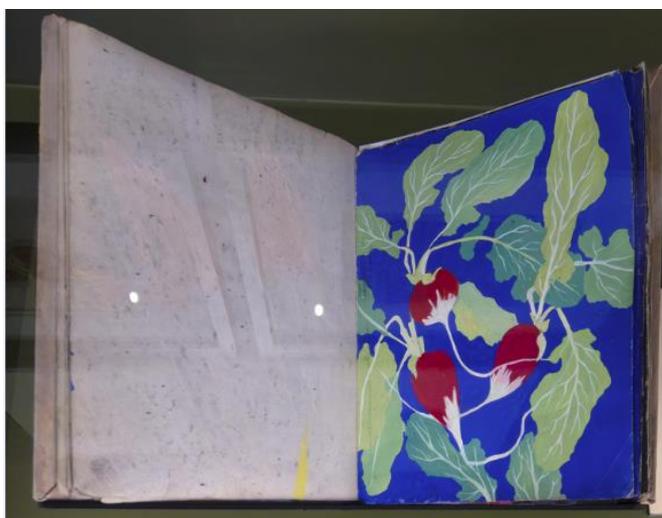
Encre sur papier
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995



**Catalogue de l'exposition
« Tapis, paravents et travaux
de l'École Martine »
à la galerie Barbazanges
(18 au 30 avril 1921)**

Le catalogue est parfumé du *Fruit défendu*
des Parfums de Rosine

Encre sur papier
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995



Martiale Constantini

**Cahier d'études
non daté**

Gouache sur papier vélin
Paris, bibliothèque du musée des Arts décoratifs



Paul Poiret

**Pendentif
vers 1911**

Écaille ajourée
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne – Centre de création
industrielle, don Madame Guillof, 1952
En dépôt au musée des Arts décoratifs de Paris
depuis 1985

Inv. MNAM AM 1084 OA



Anonyme

**Élèves de l'école Martine
1911-1920**

Tirage gélatino-argentique
Bibliothèque nationale de France, département
des Arts du spectacle

Inv. 4-ED-88(20)



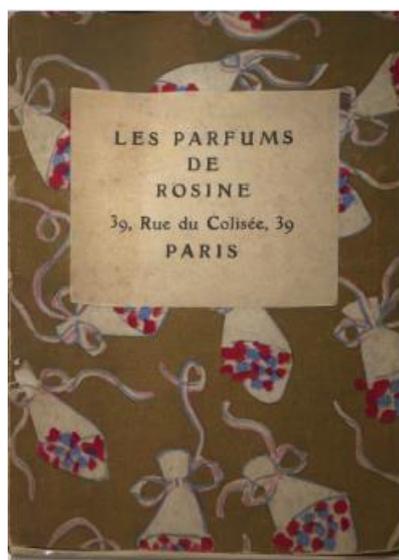
Agnès Jallat

1897-1988

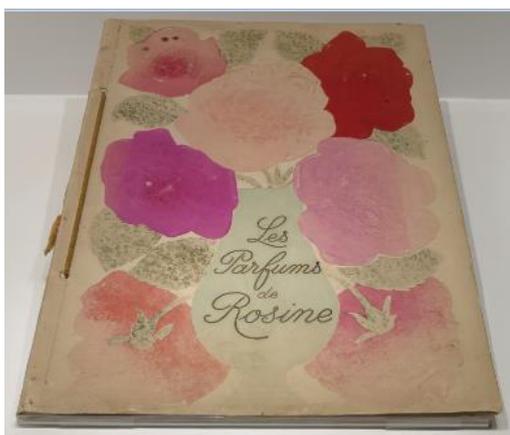
**Carnet de dessins
non daté**

Graphite et gouache sur papier vélin
Paris, musée des Arts décoratifs,
don Monsieur Alain Charlemagne,
fils de Paul Charlemagne et d'Agnès Jallat, 2023

Inv. 2023.65.1.1-44



en bas
Les Parfums de Rosine
Catalogue publicitaire
 Cannes, Imprimerie Robaudy, 1923
 Agnès Mulon



Atelier Martine
Les Parfums de Rosine
Document publicitaire
 vers 1920

Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995



Les Parfums de Rosine
Marque-page
 vers 1920

Agnès Mulon

en haut
Les Parfums de Rosine
Carte parfumée
 vers 1920

Paris, bibliothèque du musée des Arts décoratifs



Atelier Martine
Les Parfums de Rosine
Flacon vaporisateur, *Rosine*
après 1912



Georges Lepape 1887-1971
Les Parfums de Rosine
Éventail publicitaire
1910

Papier, bois et métal
Ville de Paris / Bibliothèque Forney
Inv. RES ICO 8008 3 Plano



Les Parfums de Rosine
Document publicitaire
pour le parfum *Borgia*
vers 1916

Agnès Mulon



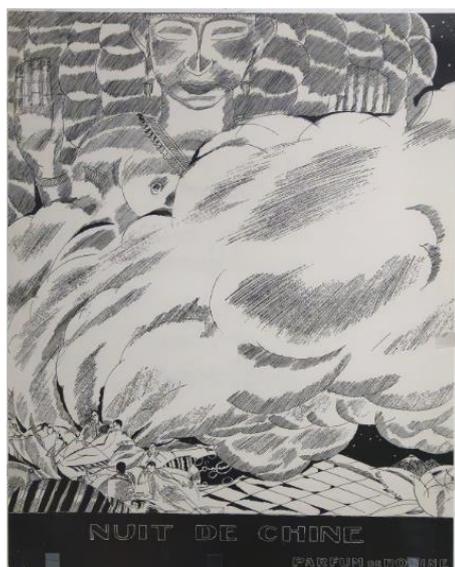
Louis Vuitton
Porte-habits modèle London
acheté pour le compte
des Parfums de Rosine
1924

Cuir et laiton
Collection Louis Vuitton
Inv. 2012.002.005174



en bas
Les Parfums de Rosine
 Carte parfumée
 pour le parfum *Nuit de Chine*
 vers 1920

Paris, bibliothèque du musée des Arts décoratifs



Mario Simon
Les Parfums de Rosine
 Publicité pour le parfum
Nuit de Chine
 1923

Bibliothèque nationale de France,
 département des Arts du spectacle

Inv. 4-ED-88(7)



Les Parfums de Rosine
 Carte parfumée,
 marque-page pour le parfum
Nuit de Chine
 vers 1920

Agnès Mulon

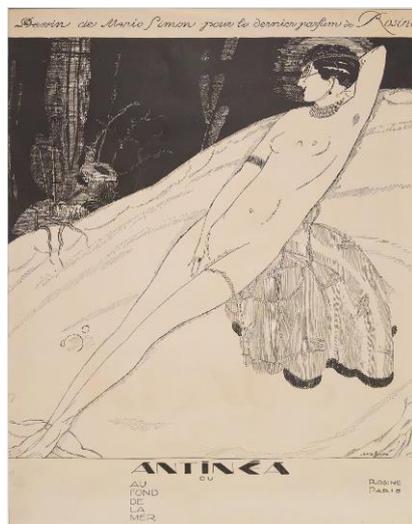


Georges Lepape 1887-1971
Les Parfums de Rosine
 Projet d'affiche pour
 le parfum *Mam'zelle Victoire*
 1916

Gouache et encre de Chine sur papier
 France, Grasse, musée International de la Parfumerie

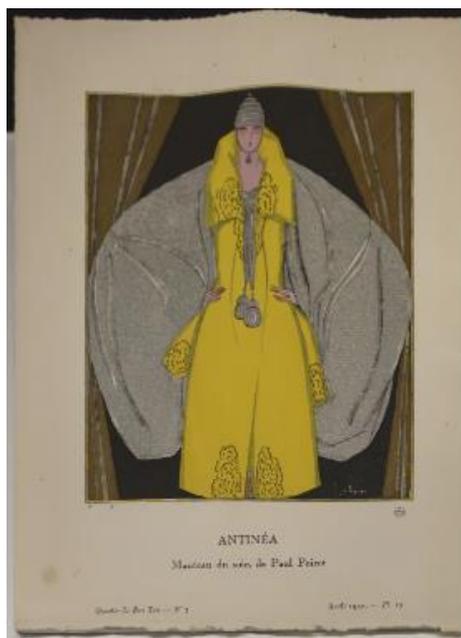


en bas
Les Parfums de Rosine
 Carte parfumée,
 marque-page pour le parfum
Toute la forêt
 vers 1920



en haut
Mario Simon
Les Parfums de Rosine
 Affiche pour le parfum
Antinea
 1919

Lithographie et encre de Chine sur papier hollandaise
 France, Grasse, musée International de la Parfumerie
 Inv. M0877.96 370



en bas

Georges Lepape

1887-1971

**Antinéa, manteau du soir
de Paul Poiret**

Gazette du Bon Ton, n° 3, avril 1910, planche 19
Paris, éditions Lucien Vogel, 1910



Mario Simon
Les Parfums de Rosine
Éventail publicitaire
1915

Papier, bois et métal
Palais Galliera – musée de la Mode de la Ville de Paris
Inv. GAL1984.61.1



Les Parfums de Rosine
Document publicitaire pour
le parfum Le Fruit défendu
vers 1920

Agnès Mulon



Raoul Dufy 1877-1953
Henri Alméras 1892-1965, parfumeur
Les Parfums de Rosine

Parfum
Le Fruit défendu et sa boîte
 1915

Verre, métal, cartonnage et papier
 Palais Galliera – musée de la Mode de la Ville de Paris
 Inv. GAL1990.155.1.AB

Mario Simon
Henri Alméras 1892-1965, parfumeur
Les Parfums de Rosine
Parfum *Aladin* et sa boîte
 1919

Verre, métal, cartonnage et papier
 Palais Galliera – musée de la Mode de la Ville de Paris
 Inv. GAL2004.846.1



Atelier Martine
Atelier Colin
Les Parfums de Rosine

Poudrier, poudre *Rachel*
 parfumée avec
Le Fruit défendu
 vers 1920

Cartonnage, tissu imprimé et passementerie
 Agnès Mulon



Mario Simon
Les Parfums de Rosine
Carte parfumée
 non daté

Bibliothèque nationale de France,
 département des Arts du spectacle
 Inv. 4-ED-88(17)



en box

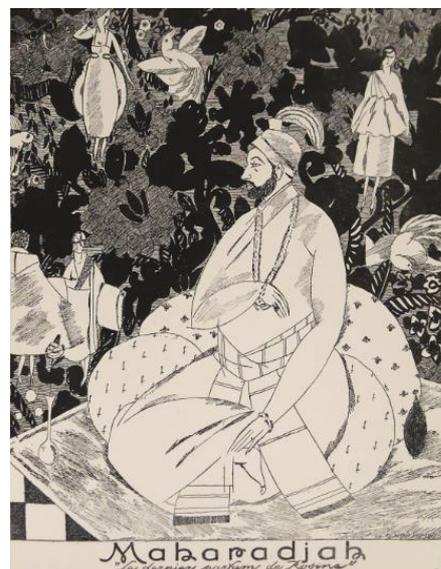
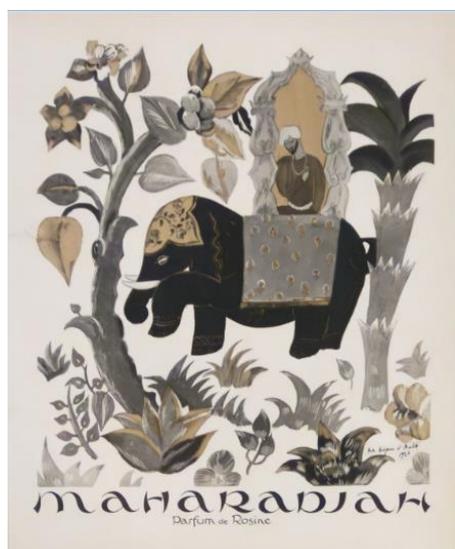
Henri Alméras 1892-1965, parfumeur
Les Parfums de Rosine
Parfum Pierrot et sa boîte
 1919

Verre translucide, satin et papier
 France, Grasse, musée International de la Parfumerie
 Inv. 2012.39.1.1 et inv. 2012.39.1.2



Atelier Martine
Maurice Schaller parfumeur
Les Parfums de Rosine
Flacon vaporisateur,
parfum La Coupe d'or
 1920-1925

Verre soufflé peint à la main, fil doré et caoutchouc
 France, Grasse, musée International de la Parfumerie
 Inv. Z 980



Mario Simon
Les Parfums de Rosine
Publicité pour le parfum
Maharadjah
1921

Bibliothèque nationale de France,
département des Arts du spectacle
Inv. 4-ED-88(14)

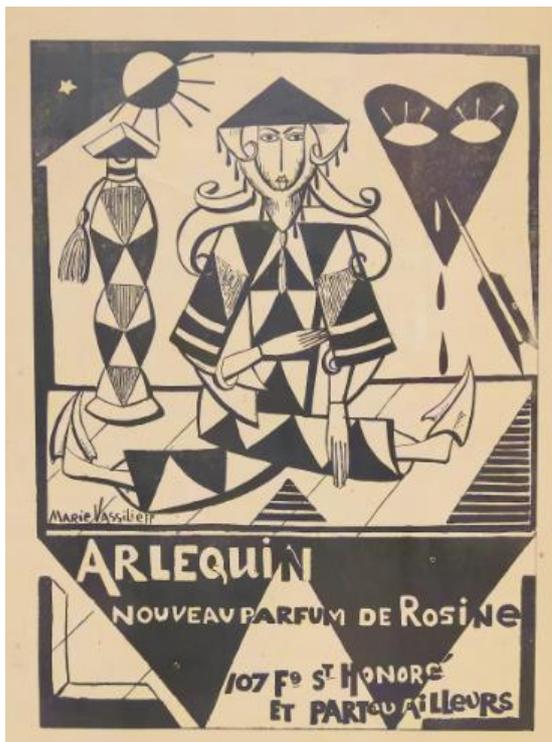
Kh. Nijam Nulle
Les Parfums de Rosine
Affiche pour le parfum
Maharadjah
1927

Xylogravure
France, Grasse, musée International de la Parfumerie
Inv. 96441



Julien Viard 1883-1938, sculpteur verrier
Henri Alméras 1892-1965, parfumeur
Les Parfums de Rosine
Parfum Le Bosquet d'Apollon
1922

Verre et métal
Palais Galliera - musée de la Mode de la Ville de Paris
nr. GAL1986.2091



Marie Vassilieff 1884-1957
Les Parfums de Rosine
Épreuve d'essai
pour la publicité
du parfum *Arlequin*
vers 1925

Impression sur papier
Collection Claude Bernès



Pierre Delbo
1894-1970

**Marie Vassilieff en costume
Arlequine pour le *Bal banal*
1924**

Tirage gélatino-argentique
Collection Claude Bernès

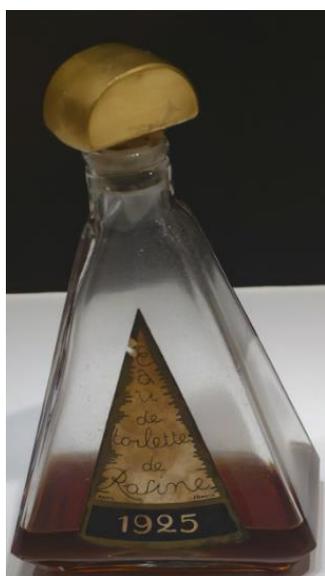


en bas

Marie Vassilieff 1884-1957
Julien Viard 1883-1938, sculpteur verrier
Henri Alméras 1892-1965, parfumeur
Les Parfums de Rosine

**Parfum Arlequinade
1923**

Verre, bakélite et textile
France, Grasse, musée International de la Parfumerie
Inv. 82.9



Les Parfums de Rosine
Eau de toilette 1925
1925

Verre
Palais Galliera – musée de la Mode de la Ville de Paris
Inv. GAL2025.E.12.1



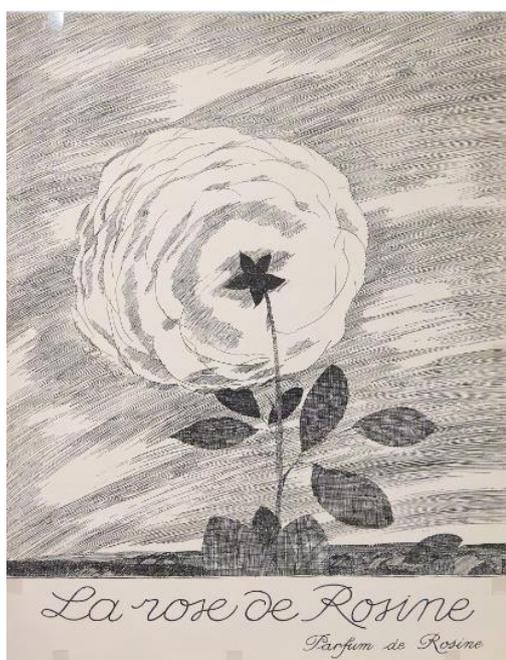
Parfum *Hahna, l'étrange fleur*
et sa boîte
1928

Atelier Martine
Atelier Colin
Les Parfums de Rosine

Poudrier, poudre Ocre
parfumée avec *Hahna*,
l'étrange fleur
vers 1920

Cartonnage, tissu imprimé et passementerie
Agnès Mulon

Flacon vaporisateur,
Hahna, l'étrange fleur
1912-1920



Mario Simon
Les Parfums de Rosine

Publicité pour le parfum
La Rose de Rosine
vers 1912

Bibliothèque nationale de France,
département des Arts du spectacle

Inv. 4-ED-88(5)



Atelier Martine
Les Parfums de Rosine
Éventail publicitaire
vers 1920

Papier, bois et métal
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995

Inv. UF 86-04-29



LA CENDRE DE LA CIGARETTE
ROBE DU SOIR DE PAUL POIRET

André Édouard Marty

1882-1974

La Cendre de la cigarette,
robe du soir de Paul Poiret

Gazette du Bon Ton, n° 10, 1922, planche 77
Paris, publications Lucien Vogel, Condé Nast éditeur,
1922

Héliogravure coloriée au pochoir
Paris, bibliothèque du musée des Arts décoratifs



APRÈS LE DINER, DANS LE PARC
ROBE DE SOIR DE PAUL POIRET

André Édouard Marty

1882-1974

Après le dîner, dans le parc,
robe du soir de Paul Poiret

Gazette du Bon Ton, n° 9, mai 1924, planche 52
Paris, 1924

Héliogravure coloriée au pochoir
Paris, bibliothèque du musée des Arts décoratifs



UN PEU D'AIR
ROBE DU SOIR DE PAUL POIRET

André Édouard Marty

1882-1974

Un peu d'air, robe du soir
de Paul Poiret

Gazette du Bon Ton, n° 3, 1921, planche 21
Paris, éditions Lucien Vogel, 1921

Héliogravure coloriée au pochoir
Paris, bibliothèque du musée des Arts décoratifs



LE DINER AU CHATEAU
ROBE DU SOIR DE PAUL POIRET

André Édouard Marty

1882-1974

Le Dîner au château,
robe du soir de Paul Poiret

Gazette du Bon Ton, n° 6, 1921, planche 46
Paris, éditions Lucien Vogel, 1921

Héliogravure coloriée au pochoir
Paris, bibliothèque du musée des Arts décoratifs



EN PLEIN CŒUR
ROBE DU SOIR DE PAUL POIRET

André Édouard Marty

1882-1974

En plein cœur,
robe du soir de Paul Poiret

Gazette du Bon Ton, n° 2, 1921, planche 12
Paris, publications Lucien Vogel, Condé Nast éditeur,
1922

Héliogravure coloriée au pochoir
Paris, bibliothèque du musée des Arts décoratifs



Boris Lipnitzki

1887-1971

Pièce de théâtre
La Vagabonde de Colette
Avec Colette, Paul Poiret et Ninon Gilles
1927

Tirage d'exposition

© Boris Lipnitzki/Roger-Viollet



Paul Poiret
Veste de travail ayant
appartenu à Paul Poiret
1915-1925

Crêpe de soie damassé
Palais Galliera – musée de la Mode de la Ville de Paris
Inv. GAL1985.148.3



Paul Poiret
Vareuse et pantalon
Ensemble porté par le personnel
de l'une des trois péniches de Paul Poiret
1925

Satin de coton ivoire peint à l'encre noire,
toile de coton et laiton
Paris, musée des Arts décoratifs,
don Bernadette Caille, 2009
Inv. 2009.12711.2



Jean Paul Gaultier
Combinaison-pantalon
portée lors du spectacle
Façade, un divertissement
par le Ballet Atlantique – Régine Chopinot, 1993
1985

Toile et jersey de coton, tulle stretch peint à la main,
plastique et toile surpiquée
Paris, musée des Arts décoratifs,
don Ballet Atlantique – Régine Chopinot, 2006
Inv. 2006.131.01



Paul Poiret
Veste de travail ayant
appartenu à Paul Poiret
vers 1920

Toile de lin imprimée à la planche de bois d'après un dessin
de l'Atelier Martine, crêpe de soie façonné et cuir tressé
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UPAC, 1995
Don Denise Boulat-Poiret
Inv. LF 64-66-4

Cette veste de type Norfolk dont Paul Poiret possédait plusieurs exemplaires, est étroitement liée à son identité de créateur. Portée dans le cadre de son métier de couturier, de ses activités de peintre amateur ou même pour une séance photo, elle est d'une coupe toujours identique, boutonnée et ceinturée à la taille. Elle peut cependant présenter des variations ornementales : ici, le dessin de feuillages et de biches bondissantes imprimé par l'Atelier Martine renvoie à diverses références qui ont nourri sa créativité, en particulier l'iconographie des miniatures persanes ou celle des célèbres tableaux de « Jungles » du peintre Henri Rousseau (1844-1910) dont il fut un grand admirateur.



Thérèse Bonney

1894-1978

Paul Poiret
1927

Tirage d'exposition

© The Regents of the University of California, The Bancroft Library, University of California, Berkeley. This work is made available under a Creative Commons Attribution 4.0 license
Source: Ville de Paris / Bibliothèque historique, 4C-EPF-006-00937

Un couturier aux passions multiples

« Quelle que soit la nature de l'entreprise et quel que soit le domaine de mon activité, j'ai mis dans tout ce que j'ai fait tout mon tempérament et toute ma sensibilité », déclare Paul Poiret dans ses mémoires publiés en 1930 sous le titre *En habitant l'époque*. Ainsi de la gastronomie : en 1912, Poiret est l'un des fondateurs du Club des Cent, qu'il quittera pour fonder avec humour le Club des Purs Cent ; en 1928, il publie un recueil de *107 recettes ou curiosités culinaires* des meilleurs chefs.

Ayant toujours rêvé de jouer la comédie au théâtre, il accepte en 1927 l'offre de Colette de faire l'expérience de la scène dans une pièce tirée d'un livre de l'écrivaine, *La Vagabonde*. Comme la peinture, qu'il a « toujours aimée et pratiquée », cette distraction lui permet de s'extraire des soucis financiers de sa maison de couture.



Paul Poiret

1879-1944

Nature morte aux fleurs
1927

Huile sur toile
Paris, musée des Arts décoratifs, achat grâce au mécénat
des Amis des Arts Décoratifs, 2024
Inv. 2024.76.1

Cette nature morte, qui figure sur un portrait de Paul Poiret réalisé par la photographe américaine Thérèse Bonney (1894-1978) en 1927, rappelle sa pratique amateur de la peinture. Le sujet, composé d'une jardinière de roses et de l'emboîtement orné d'un gland d'un poudrier Rosine, est en accord esthétique avec les mots du grand couturier : « Je ne supporte pas le langage artistique quand il offre un caractère nébuleux et inaccessible. C'est peut-être ce que voulait me dire Jean Cocteau, le dimanche qu'il me fit une visite [...] "que j'étais resté pot-de-fleur", et il ajoutait : – vous avez raison, mon cher Poiret, il faut que tout le monde revienne au pot-de-fleur.»



Paul Poiret

1879-1944

Autoportrait dédié à Robert Piguet
1944

Huile sur toile
Palais Galliera – musée de la Mode de la Ville de Paris,
don Monsieur Georges Marny
Inv. GAL1979.104.14.8

Paul Poiret

1879-1944

Autoportrait
vers 1940

Huile sur lame de parquet
Sabine Rang des Adrets,
arrière-petite-fille de Paul Poiret



Paul Poiret

1879-1944

Paysage

1922

Huile sur toile
Collection privée, Paris



Paul Poiret

1879-1944

La Femme au pantin

1930

Huile sur toile
Collection privée

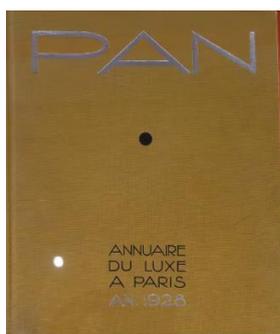


Paul Poiret

1879-1944

Les Poissons
non daté

Huile sur toile
Collection privée, Paris



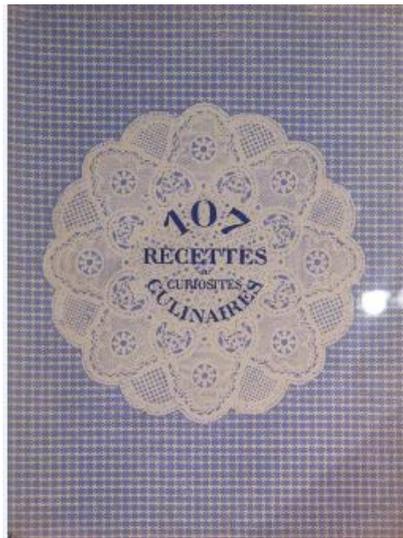
Paul Poiret

1879-1944

Pan. Annuaire du luxe à Paris,
an. 1928

Paris, Devambez, 1927

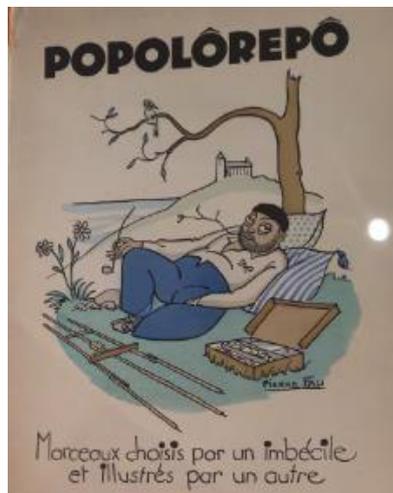
Héliogravure
Paris, bibliothèque du musée des Arts décoratifs



Paul Poiret 1879-1944
Sébastien Voirol 1870-1930
Marie Alix illustratrice

107 recettes ou curiosités
culinaires recueillies
par Paul Poiret, président
honnoraire du club des Purs
Cent, suivies de quelques
pages de publicité gratuite

Paris, H. Jonquières, 1928



Paul Poiret 1879-1944
Pierre Fau 1888-1960, illustrateur

Popolôrepô. Morceaux choisis
par un imbécile et illustrés
par un autre

Paris, éditions Jonquières, 1927

Librairie Diktats / Diktats Bookstore



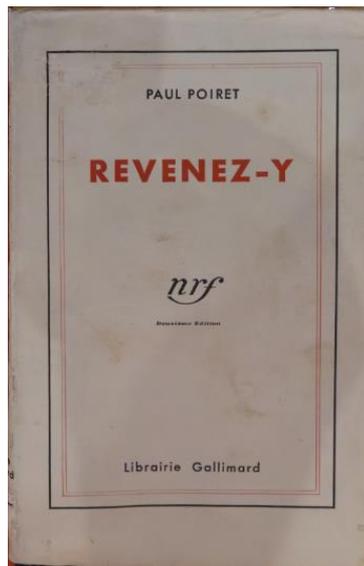
Paul Poiret
1879-1944

En habillant l'époque

Paris, Bernard Grasset, 1930

Typographie
Paris, bibliothèque du musée des Arts décoratifs

Retiré temporairement du monde de la couture dans sa maison inachevée de Mézy-sur Seine, commandée à l'architecte Robert Mallet-Stevens (1886-1945), Paul Poiret rédige le premier tome de ses mémoires, dédié à sa mère. Publié en décembre 1930, ce livre retrace cinquante ans de carrière et de vie parisienne. L'ouvrage est un succès critique. L'aura de Poiret est telle que le livre est l'objet d'éditions à l'étranger, notamment au Royaume-Uni (*My First Fifty Years*, 1931), aux États-Unis (*King of Fashion*, 1931) et en Espagne (*Vistiendo la época*, 1930).



Paul Poiret

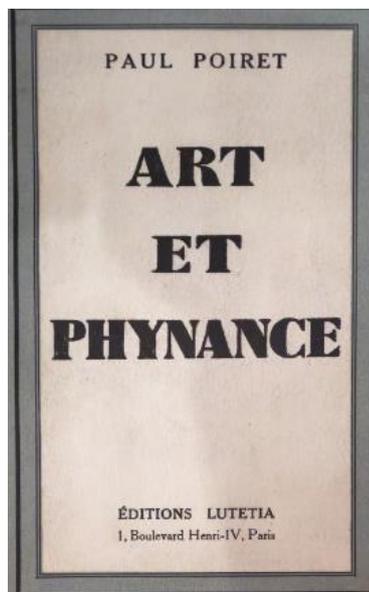
1879-1944

Revenez-y

Troisième édition

Paris, Librairie Gallimard, 1932

Paris, bibliothèque du musée des Arts décoratifs



Paul Poiret

1879-1944

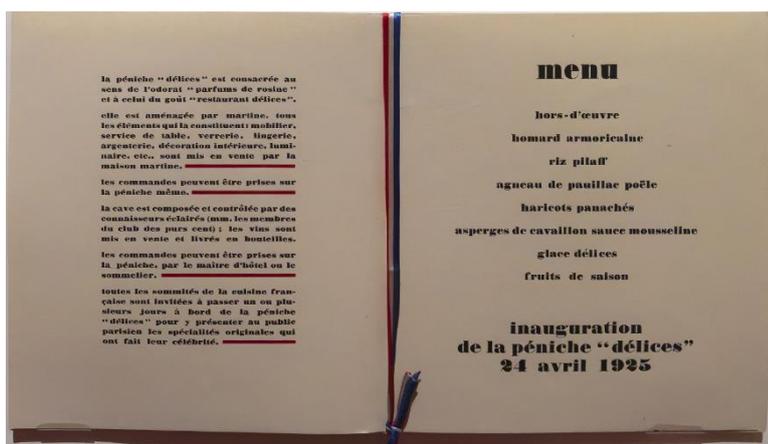
Art et Phynance

Paris, éditions Lutetia, 1934

Paris, bibliothèque du musée des Arts décoratifs

La synthèse enchantée des péniches de 1925

À l'occasion de l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes de 1925, Paul Poiret veut se distinguer en organisant, sur ses fonds personnels, la présentation de tout son univers dans trois péniches amarrées sur la rive gauche de la Seine, à l'écart du Grand Palais. Dénommées *Amours*, *Délices* et *Orgues*, ces trois embarcations arborent les couleurs du drapeau français à travers leur décor, leur mobilier et leur fleurissement. Poiret y installe un restaurant et y expose les réalisations de la maison de couture, mais aussi de l'Atelier Martine pour les arts décoratifs et des Parfums de Rosine. Il demande à son ami Raoul Dufy de peindre quatorze grandes scènes qui constituent la toile de fond des défilés des mannequins dans la péniche *Orgues*. Cette initiative audacieuse et coûteuse ne rencontre pas le succès espéré, car la clientèle de luxe n'est pas au rendez-vous. Poiret ne parviendra pas à sortir de ce gouffre financier.



Menu de l'inauguration de la péniche Délices

24 avril 1925
Imprimerie Coquemere

Typographie
Paris, bibliothèque du musée des Arts décoratifs



Raoul Dufy

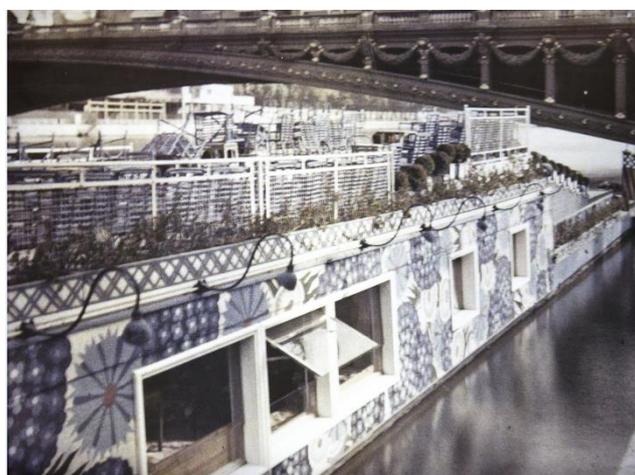
1877-1953

Tenture, La Présentation des mannequins chez Poiret

Livrée par l'artiste à Paul Poiret pour la péniche *Orgues*
1925

Toile de coton imprimée et peinte en couleurs rongeantes
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle,
achat, 1937
En dépôt au musée des Arts décoratifs de Paris depuis 1985
Inv. MNAM AM 2144.P. Raoul Dufy & Bianchini Férrier

Cette tenture illustrant un défilé de modèles Poiret est la huitième d'un ensemble de quatorze toiles exécutées par Raoul Dufy, destinées à habiller les murs de la péniche *Orgues*, où a lieu chaque après-midi une présentation des créations de la maison de couture. Réalisée dans son atelier de Tournon avec le concours technique de la maison lyonnaise Bianchini Férrier, elle est composée de trois lés assemblés et d'une bordure imprimée dans lesquels évoluent les personnages sans notion d'échelle. L'artiste applique ici sur des motifs préalablement dessinés le procédé des couleurs dites « rongeantes », qui s'incrustent dans la toile en se substituant à la teinte d'origine.





Auguste Léon

1857-1942

Les péniches de Paul Poiret
pour l'Exposition
internationale des
arts décoratifs et industriels
modernes de 1925:
Amours, Orgues et Délices

Intérieur et extérieurs de la péniche *Amours*,
aménagée par Ronsin et Laverdet. Les tissus
et éléments décoratifs proviennent de Martine

1925

Reproductions des autochromes originaux
Département des Hauts-de-Seine /
musée départemental Albert-Kahn,
collection Archives de la Planète

Inv. A47156S, inv. A47159XS, inv. A 47 160 et inv. A45420S

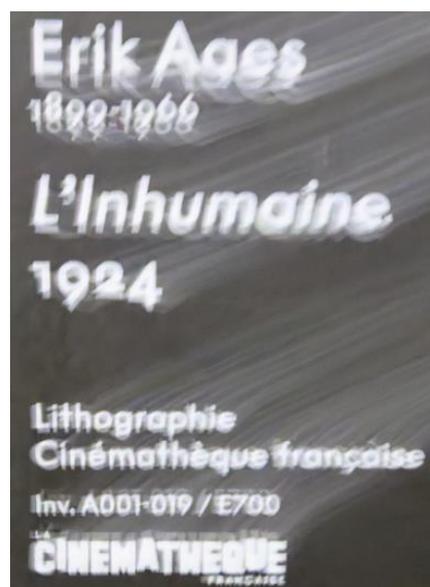
Le cinéma, l'art des temps modernes

Dans les années 1920, Paul Poiret habille des actrices de plusieurs films français, dont *L'Inhumaine* (1924) de Marcel L'Herbier. Ce film muet réunit en son générique des noms prestigieux, parmi lesquels Darius Milhaud pour la musique, l'architecte Robert Mallet-Stevens et le peintre cubiste Fernand Léger pour les décors. Par ses audaces formelles, il incarne une synthèse cinématographique des arts.



Fernand LEGER

L'inhumaine projet de générique
1923



Kenzo Jap

Ensemble

**Collection prêt-à-porter
automne-hiver 1970**

Velours de coton, toile imprimée matelassée
et ruban broché

Paris, musée des Arts décoratifs,
don Maurice Bokanowski, 1988

Inv. 988.922.A-C



Chloé par Karl Lagerfeld

1933-2019

Robe du soir, Pompéi

Collection automne-hiver 1980

Lamé or en soie et polyester de Diochon
Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt UFAC, 1995
Don Maison Chloé

Inv. UF 80-24-1



Christian Dior
par John Galliano né en 1960

**Ensemble du soir manteau
et robe, *Stourhead***

**Collection haute couture
printemps-été 1998,
*Hommage poétique
à la marquise Casati***

Façonné de soie broché doré, peint à la main
et molletonné, lamé argenté vieilli et gaufré,
mousseline de soie brodée de fils métalliques
argentés et de strass
Paris, musée des Arts décoratifs,
don Christian Dior, 2006

Inv. 2005.159.1.1-2



Maitrepierre

**Manteau, *Viktor*
Sculpture portable
de Gracelee Lawrence,
*Bouquet***

**Paris, collection prêt-à-porter
automne-hiver 2024**

Lainage imitant l'astrakan et sculpture 3D imprimée
en PLA biodégradable (polymère biodégradable
à base d'amidon de maïs, betterave et de blé)
Alphonse Maitrepierre



Yves Saint Laurent

Ensemble du soir

**Collection haute couture
automne-hiver 1976,
dite *Opéra – Ballets russes***

Velours de soie, mousseline de soie, faille
et satin de soie
Paris, musée des Arts décoratifs,
don Yves Saint Laurent, 1998

Inv. 998.39.2.1-4

L'héritage stylistique de Paul Poiret

Dans ses mémoires intitulés *En habillant l'époque*, Paul Poiret se pose la question de la postérité de ses créations : « On a bien voulu dire que j'avais exercé une grosse influence sur l'époque et que j'avais inspiré toute ma génération. » Elsa Schiaparelli, rencontrée en 1922, le compare à Léonard de Vinci tant elle est frappée par la diversité de ses talents. Dans les années 1950, Christian Dior fait l'éloge de ce grand rénovateur de la mode. Par la suite, plusieurs générations de couturiers et de créateurs rendent hommage à Poiret, souvent sans le citer, en reprenant certaines de ses thématiques ou en puisant à des sources d'inspiration communes. Sans prétendre à l'exhaustivité, quelques exemples de filiations présentés ici montrent l'ampleur de son héritage.





Christian Dior



Christian Dior



Schiaparelli



Schiaparelli



John Galliano



Alaïa



Jean-Charls e Castelbajac



Adeline André



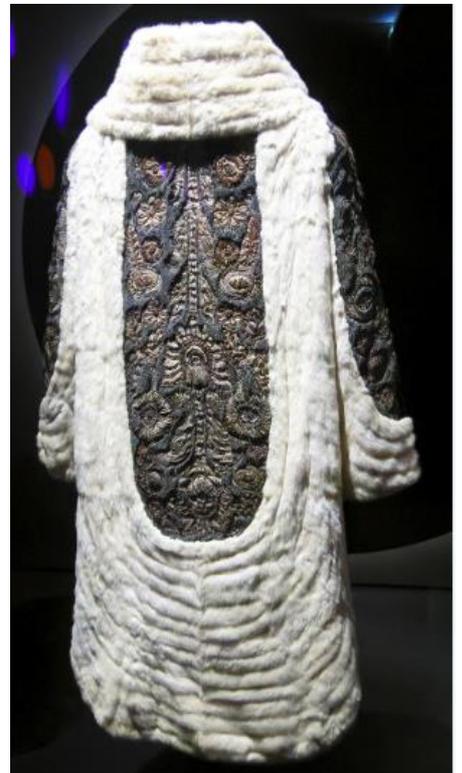
Maison Martin Margiela



Paul Poiret



Paul Poiret



Paul Poiret



Paul Poiret



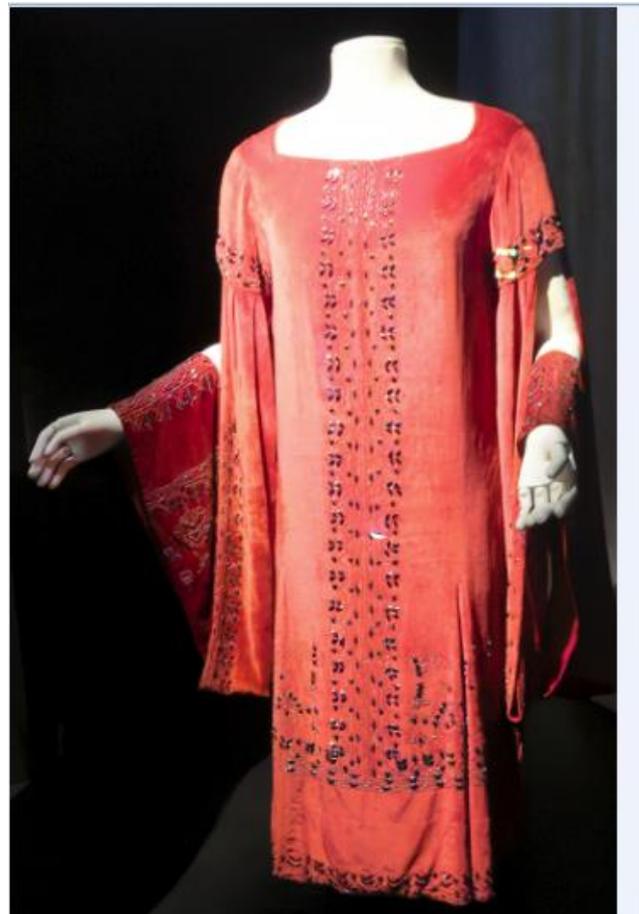
Paul Poiret



Paul Poiret



Paul Poiret



Paul Poiret



Paul Poiret